mensuel 26 F - octobre 90 - numéro 153

(A SUIVRE)

DIDIER COMES
IRIS
AU ROYAUME DE FÉERIE

HUGO PRATT
CORTO MALTESE
AU FESTIVAL DE VENISE
un inédit de 7 pages

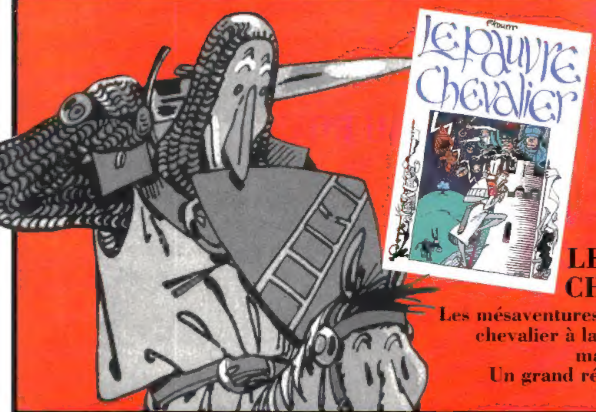
SIBÉRIE
MICHELUZZI

(AS) COMICS N°19

M 1065 - 153 - 26,00 F

(A SUIVRE) 153 · OCTOBRE 1990 · Mensuel 26 FF. Belgique 150 FB · Suisse FS. Canada $ 3,95. Pays Bas FL 8,95

LES NOUVEAUX ANTIHEROS D'UNE NOUVELLE COLLECTION DE CHOC



F'MURR

LE PAUVRE CHEVALIER

Les mésaventures du baron Nul, chevalier à la triste figure et marquis de Trop. Un grand récit picaresque!

64 P - 49 F

TORRES

OPIUM 2 LE PRINCE DU MAL

Les avatars de Ruben Plata, le présentateur de télévision BCBG en lutte contre l'habileté diabolique d'Opium, l'homme aux mille visages.

96 P- 59 F

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 DIDIER COMES
IRIS
Chapitre 1 : La rencontre

Nous sommes le 29 juillet 1989, dans trois jours c'est la Saint-Pierre-aux-Liens et le seizième anniversaire d'Iris la belle sauvageonne. Didier Comes a puisé dans *Lucifer and the child* d'Ethel Mannin l'idée de ce conte de fille pour petite fée sage.

17 INFOS

18 GUILLOU-MATINET
ODYSSEE POUR UN FETICHE

32 MUSIQUES

34 PRATT-ONGARO
LA CONJURATION DU CANICHE D'OR

Ce récit de Corto Maltese fut réalisé en 1982 pour le quotidien italien *La Reppublica*, au moment du Festival de Venise. Hugo Pratt s'était adjoint pour l'occasion un scénariste de poids, le romancier Alberto Ongaro, celui même qui avait pris dans un des ses livres Pratt pour héros (*Une vie d'aventures*, Denoël, 1973). Alors que vient de s'achever La Mostra du cinéma version 1990, retrouvez cet inédit en France, dans (A.S) en même temps que dans les entretiens de Hugo Pratt avec Dominique Petitfaux (*De l'autre côté de Corto* - Casterman - 1990).

41 DICK TRACY - ASPHALT JUNGLE

Le film *Dick Tracy* de Warren Beatty sort sur les écrans français le 28 septembre. Surprise : l'adaptation cinématographique de la bande dessinée de Chester Gould est un hommage parfait où le réalisateur, même s'il a forcé le trait, a livré un superbe combat entre ténèbres et lumière.

45 ALTAN
DEVINE QUI SONNE A LA PORTE

47 CHARLIER-GIRAUD-ROSSI
L'HOMME DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Chapitre 4 : Carolyn

Jim Cutlass, arrêté, convaincu d'assassinat, incarcéré, libéré par une foule assoiffée de sang, menacé de pendaison, fonce vers l'inexorable dénouement.

62 EXPOS

64 CLEMENT-ZENTNER
GRANDOLA VILLA MORENA

77 GELUCK
CE MOIS CI : FENDONS-NOUS LA PECHE UN PEU

80 INFOS
L'IMAGE DES MOTS

Fred délaisse Philémon et se transforme en scénariste de court-métrage. Résultat : 40 contes originaux , évoquant chacun un mot de la langue française et mis en image par des réalisateurs célèbres, à voir lors de l'exposition "En un mot" à partir du 26 septembre et sur Antenne 2 à la fin de l'année.

81 MUÑOZ- SAMPAYO
BILLIE HOLIDAY
Chapitre 3 : All or nothing at all

95 LIVRES

AS COMICS N°19

MICHELUZZI
SIBERIE
Révolution

N°153

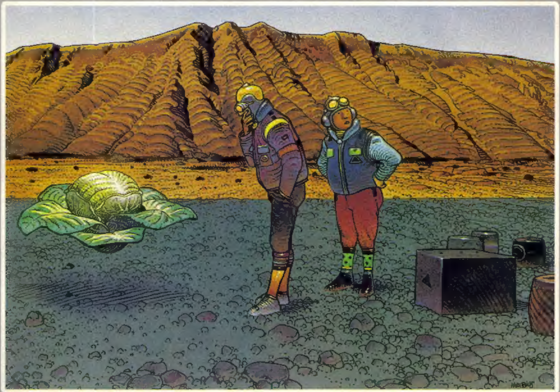
Mensuel · Octobre 1990 © Casterman.

Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tel. : 43 29 82 23 . Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Redacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction : Catherine Alfonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 43 29 82 23 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU . Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey . Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tel. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris - Tel. : 40 26 51 26 . Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tel. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 . Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND De Morinel 25 : 29.NL Dronten 8251 ht - Diffusion : Canada : A.D.P. ,955 rue Amherst, Montréal,Québec,H2L3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2053 - Dépôt légal octobre 1990 . Tirage 85 000 ex. . Photogravure : Clichés-Union . Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément encarté au centre et numéroté de 1 à 32.

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MŒBIUS



VOTRE CADEAU: LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

Un tirage numéroté et signé. Format : 430 X 300 mm.

☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :

-Pour la France le Benelux et autres pays : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA : Périodica, 1155 av.Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

Nom :____________ **Prénom :**____________

Adresse :____________

Code postal :______ **Ville :**______ **Pays :**______ **Tel :**______

Signature :____________ **Je suis déjà abonné sous la référence N°:**____________

DIDIER COMES

IRIS

— 1 —

LA RENCONTRE

Iris, inconsciente sauvageonne de quinze ans, vivait en parfaite osmose avec la nature qui entoure la maison de sa mère jusqu'au jour où, dans une clairière, elle rencontra un bel inconnu dont le front est orné de bois de cerf. Celui-ci paraît connaître tous les détails de sa vie et notamment le fait qu'elle doit fêter son seizième anniversaire le 1e août, le jour de la "Saint Pierre aux Liens"...
Un conte merveilleux sur fond de malédictions, féeries et magie.

Je dois l'idée de ce récit à la lecture dans ma jeunesse du très beau livre *Lucifer and the child* d'Ethel Mannin. Qu'elle en soit remerciée.

Didier Comes

INRI
INRI
INRI

INRI
INRI

BONJOUR IRIS !
VOUS ME CONNAISSEZ !?...
BIEN SÛR
ELLE ÉTAIT BELLE VOTRE RAMURE DE CERF !... POURQUOI L'AVEZ-VOUS ÔTÉE?
JE NE VOUS AI JAMAIS VU ICI. POURTANT J'Y VIENS SOUVENT !

J'ÉTAIS EN VOYAGE ! J'HABITE LA VIEILLE FORGE AU PIED DES RUINES DU CHÂTEAU.
ON DIT QUE C'EST UN ENDROIT MAUDIT, VOUS N'AVEZ PAS PEUR ?
LAISSE DIRE LES IMBÉCILES, POUR NOUS LES ENDROITS MAUDITS NE SONT PAS CEUX QUE L'ON PENSE... LES GENS ONT PEUR DE CE QU'ILS NE COMPRENNENT PAS !
EN FAIT, JE SUIS REVENU POUR TOI !
POUR MOI !?
QUEL JOUR SOMMES NOUS ?
SAMEDI, LE 29 JUILLET POURQUOI ?
DANS TROIS JOURS CE SERA TON ANNIVERSAIRE, TU VAS AVOIR SEIZE ANS !
COMMENT SAVEZ-VOUS TOUT CELA ? ... VOUS ÊTES MAGICIEN ?

MAGICIEN ! SI TU VEUX, MAIS, C'EST SANS IMPORTANCE. CE QUI COMPTE EST LA NUIT DE TA NAISSANCE : UNE NUIT DE SABBAT !
UNE NUIT DE SABBAT ?
LA SAINT-PIERRE-AUX-LIENS ! ...
ALORS, RENAÎT L'ANCIEN CULTE !... LES ESPRITS DE LA FORÊT, DES PIERRES ET DES ÉLÉMENTS SE RÉUNISSENT POUR CÉLÉBRER LA VENUE DU GRAND DIEU !
LE GRAND DIEU, C'EST LE PÈRE DE CELUI QUI EST SUR LA CROIX ?
LE PAUVRE CRUCIFIÉ DONT TU TE MOQUES ALLÈGREMENT EN LUI METTANT UN CHAPEAU SUR LA TÊTE, N'APPRÉCIERAIT PAS QUE TU LUI ATTRIBUES UNE TELLE PARENTÉ !
REGARDE !... UN ROND DE FÉES !
À L'ÉCOLE, ON NOUS A APPRIS QUE LES CHAMPIGNONS POUSSENT PARFOIS EN CERCLE ET QUE...

OUBLIE L'ECOLE. MOI JE TE DIS QU'ICI, CERTAINES NUITS DE PLEINE LUNE, LE PETIT PEUPLE VIENT CHANTER ET DANSER!
LES FÉES... JE POURRAIS LES VOIR?
SI UN HUMAIN EST SURPRIS LES OBSERVANT, IL RISQUE D'ÊTRE FRAPPÉ DE LA MALADIE DE LANGUEUR ET OBLIGÉ DE DANSER INTERMINABLEMENT AVANT DE FINIR ESCLAVE DU MONDE DE FÉERIE.
ALORS, LE MONDE DE FÉERIE EST DANGEREUX?
UNIQUEMENT POUR CEUX QUI NE LE RESPECTENT PAS. TOI, TU N'AS RIEN À CRAINDRE, CAR TU EN FAIS PARTIE!
MOI!
T'ES-TU JAMAIS DEMANDÉE POURQUOI TU AS CES YEUX BIZARRES?
ON DIT QUE J'AI DES YEUX DE CHAT!
JUSTEMENT! LE REGARD EST UNE DES CLÉS PERMETTANT D'ENTROUVRIR LA PORTE QUI MÈNE DE L'AUTRE COTÉ DU MIROIR!

LE MONDE DE FÉERIE N'EST PAS UN MYTHE. IL CÔTOIE CELUI-CI! MAIS À DE RARES EXCEPTIONS PRÈS, SA BEAUTÉ MAGIQUE N'APPARAÎT QU'À CEUX QUI EN SONT DIGNES : CEUX QUI ONT APPRIS À VOIR!...
VOUS M'APPRENDREZ ?
PATIENCE IRIS, CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS!
IL FAUT NOUS SÉPARER À PRÉSENT!
DÉJÀ?
... ELLE EST EN RETARD, MAIS, QUI SAIT, PEUT-ÊTRE A-T-ELLE RENCONTRÉ UN AMOUREUX?

N'AÏE CRAÏNTE, NOUS NOUS REVERRONS !
VOUS NE REMETTEZ PAS VOTRE RAMURE DE CERF ?
SÏ CELA PEUT TE FAÏRE PLAÏSÏR !
QUI EST-CE ?
OH !... C'EST TOÏ, TU M'AS FAÏT PEUR !
TU NE M'AS PAS RÉPONDU !... QUI EST CE TYPE ?
JE L'IGNORE !
AÏNSÏ, MADEMOÏSELLE FLÏRTE AVEC DES ÏNCONNUS MAÏNTENANT !
¡DÏOT ! D'ABORD, JE PARLE À QUI JE VEUX ET PUÏS, JE N'AÏ PAS DE COMPTE À TE RENDRE !
JE DOUTE QUE TA MÈRE APPRÉCÏE TES PROMENADES DANS LES BOÏS AVEC UN ÏNCONNU !...
TU ES JALOUX !

JE VOUS AÏ OBSERVÉS, TU SEMBLAÏS SUBJUGUÉE PAR LUÏ!
TU AS VU SA RAMURE ?
SA RAMURE NE TE MOQUE PAS DE MOI, TU AS LE FEU AUX FESSES ET JE N'AIME PAS ÇA!
QUE TU AIMES OU PAS, CELA M'EST ÉGAL... JE SUÏS ENCORE LIBRE QUE JE SACHE!
AU GRAND FEU DE LA SAINT-JEAN NOS JEUX PARAISSAÏENT TE PLAÏRE!
CE N'ÉTAÏENT QUE DES JEUX!
IRIS, JE T'INTERDIS DE REVOIR CET HOMME!
TU M'INTERDIS!... PERSONNE NE PEUT M'INTERDIRE QUOI QUE CE SOÏT!... TU M'ENTENDS!? PERSONNE!
HÉ! PETIT CON! ESSAYE DONC D'INTERDIRE CELUI-LÀ!

(A SUIVRE)

Nicolas FINET

LE GÉNIE DE F'MURR SUR LES PLANCHES

L'idée est née en Suisse il y a deux ans, au sein d'une petite troupe de jeunes comédiens issus du Conservatoire Populaire de Genève : tenter d'adapter au théâtre *Le Génie des alpages*. Une adaptation laissant libre cours à l'improvisation, conçue et mise en scène par Alicja Kuhn d'après les albums de F'murr. Brebis caquetantes et joyeuse dérision dans un univers stylisé en trois couleurs, noir, blanc et vert. *Kitschpanikkk*, c'est à la fois le nom de la troupe et celui du spectacle, a dans un premier temps été présenté au Festival de Sierre, puis dans un théâtre de Gene-ve, La Traverse. Tout ce petit monde remet ça une nouvelle fois - et c'est tant mieux- du 2 au 13 octobre au théâtre Le Caveau, Avenue Sainte Clotilde, La Jonction, 1205 Genève, Tél. : 022.28.11.33.

PHOTO : MAYDELL

NO COMMENT

Jean Frapat ? Attendez voir... Mais oui : il créait il y a vingt ans la célébrissime émission *Tac au Tac*, grand classique du dessin en direct à la télévision Frapat revient sur La Sept avec un nouveau bébé, baptisé *Grafic*, consacré lui aussi aux dessinateurs de presse auteurs de BD et autres humoristes graphiques L'émission a choisi d'être "muette" aucun commentaire la parole à l'image Elle décline trois grands thèmes : d'une part des rencontres entre dessinateur européens qui, dans l'esprit de *Tac au tac*, dialoguent par l'intermédiaire du dessin Exemple, Moebius, Liberatore et Bolland improvisant une fresque commune, ou encore le trio Cardon-Desclozeaux-Siné "affrontant" l'anglais Steadman, le roumain Stanescu et le russe Syssoiev. Second axe, l'exécution à vue d'une composition individuelle inspirée de la littérature européenne Guido Buzzelli illustrant *La Metamorphose* de Kafka, Ralph Steadman interprétant le personnage de Quasimodo Troisième axe enfin, le passé - faire revivre l'imaginaire visuel de grands créateurs européens disparus. Seront ainsi évoquées les oeuvres de William Blake, Gustave Doré, Alfred Kubin, Anders Zorn, Harry Clarke... *Grafic* a été conçue en courts modules de durée variable, allant de 5 à 15 minutes L'émission est diffusée par la Sept sur FR3 chaque samedi en trois temps 16h30, 21h50, 23h50. La série prendra fin le 20 octobre

Le dessin de Ted Benoît qui illustrait le disque de Calvin Russel dans le numéro du mois d'août est aussi une sérigraphie. *Desert Road* est numérotée et signée par l'auteur et mesure 57 X 76 cm. Elle est en vente dans toutes les bonnes librairies et auprès de l'éditeur Images Nouvelles, 5, rue Pouce, Marseille, Tél. 91 85 56 84

Vingt ans d'illustration, de dessin, de peinture et même de photo... Depuis toujours, Jean-Michel Nicollet aime l'édition et les livres et ceux-ci le lui ont bien rendu Il a tour à tour illustré des livres pour enfants, tâté de la bande dessinée mis en images les grands classiques de la littérature fantastique, et a même prêté ses traits, sous forme de photo retouchée, au mythique Harry Dickson. C'est à cette carrière bien remplie que la Galerie Escale à Paris rend hommage jusqu'au 13 octobre, elle expose une centaine d'illustrations couleur de Nicollet, retraçant les principales étapes de son travail Celui-ci, s'étant remis récemment à la peinture, la galerie présentera en février prochain une sélection d'une trentaine de ses toiles Escale à Paris, 14 av de la Bourdonnais, 75007 Paris, Tél. 45 55.85.53

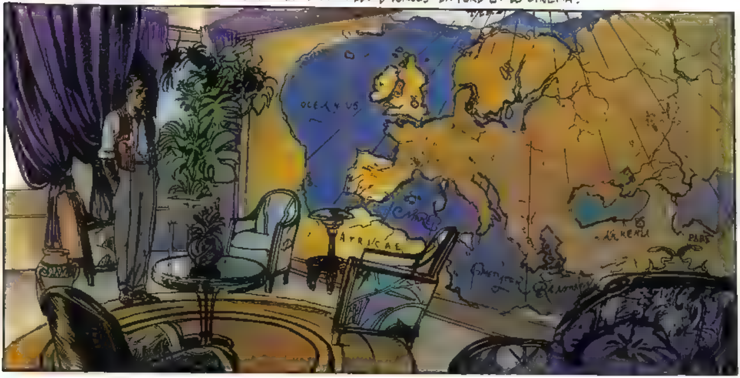
Le limousin persiste et signe: pour la neuvième année consécutive, Saint Just Le Martel (Haute-Vienne), à peine 2000 habitants, accueille le Salon International du Dessin de Presse et d'Humour Au menu, deux rétrospectives en images consacrées respectivement à Chaval et Bosc, *Eclats de Mines*, une sélection de quelques 300 dessins d'actualité, une expo consacrée à deux journaux satiriques, *Dadzis* (Lettonie) et *The New Yorker* (Etats-Unis), et un recueil de dessins du Général De Gaulle vu par les dessinateurs de presse Le Salon réunit quelques 350 dessinateurs représentant 36 pays C'est à l'un d'entre - eux que sera remis le Grand Prix de l'Humour Vache, doté par un groupement de producteurs de viande bovine Le Salon se déroule du 21 au 30 sept

Quatrième édition du Salon BD de Colomiers (Haute-Garonne), les 19, 20 et 21 octobre Principal événement de ce nouveau rendez-vous, *Ciel, mon espace*, une exposition consacrée à l'imaginaire de la science-fiction et du fantastique dans la bande dessinée, spécialement créée pour le salon Le programme prévoit également la présentation des originaux de *L'arène noire* de Got, plusieurs expositions animations destinées au jeune public, des projections de films et diaporamas, et bien sûr les habituels stands d'éditeurs et dédicaces d auteurs (une trentaine d'entre eux seront présents)

Convention de la Bande Dessinée, 22e du nom Quelque peu mal en point ces dernières années, la manifestation est désormais reprise en main par BDExpo, une association de libraires. Outre les exposants habituels, les organisateurs annoncent, pour le millésime 90 de la Convention une exposition-vente de planches originales et la présence de nombreux dessinateurs. La 22e Convention se déroule les 13 et 14 octobre, de 10h à 19h, à l'Espace Austerlitz, 30, quai d'Austerlitz 75013 Paris, prix d'entrée 30 F

GUILLOU — MATINET

LES CINQ PAROIS DE SON APPARTEMENT ÉTAIENT RECOUVERTES PAR UNE CARTE DU MONDE D'APRÈS LA PROJECTION DE MERCATOR. IL S'ÉTAIT PLU À EN RESPECTER LES ERREURS ET LES DÉFORMATIONS.. TROIS VILLES LES PLUS IMPORTANTES -À SES YEUX- ÉTAIENT SOULIGNÉES RENO DÉTROIT HOLLYWOOD CÉLÈBRES POUR LES DIVORCES LA FORD ET LE CINÉMA.



IL AVAIT AUSSI FIGURÉ DEUX JARDINS CÉLÈBRES; EN ANGLETERRE, LE JARDIN DE WOOLSTHORPE, ET EN ARMENIE LE PARADIS TERRESTRE, EN LES REPRESENTANT PAR DEUX POMMES: LA POMME DE NEWTON ET LA POMME D'EVE
L'UNE DÉMONTRE QUE LE DESTIN DE L'UNIVERS EST RÉGI PAR DES LOIS MATHÉMATIQUES; L'AUTRE, QUE LE DESTIN DES HOMMES EST RÉGI PAR LE CAPRICE.

J'AI BESOIN DE CHANGER D'AIR
IL LANÇA UNE FLÉCHETTE QUI DÉCRIVANT UNE AMPLE PARABOLE ALLA SE PLANTER DANS LE CIEL GREC.
LOPE DE VEGA
SUR LE MUR, LA CITÉ LA PLUS PROCHE DU POINT DE CHUTE FUT THESSALONICA. IL APPELA L'AGENCE COOK ET RÉSERVA POUR LE SOIR DANS LE TRANS-ORIENT EXPRESS UN LIT DE SECONDE CLAS-SE POUR LA CAPITALE DE LA MACÉDONIE...

QUAND MAKAL ARRIVA LA CABINE ÉTAIT DÉJÀ OCCUPÉE PAR UN VOYAGEUR, CE TYPE D'HOMME SUR LEQUEL ARRÊTENT LEUR ATTENTION LES MAUVAIS CARICATURISTES DE CAFÉ ET LES ADOLESCENTES. IL LISAIT AVEC UNE CERTAINE OSTENTATION LES "NOUVELLES DE MOSCOU". LES DEUX COMPAGNONS DE ROUTE SE PRÉSENTÈRENT RÉCIPROQUEMENT. MAKAL NE COMPRIT PAS LE NOM DE L'AUTRE, ET EN LUI DISANT LE SIEN, IL EN FIT UNE PURÉE DE CONSONNES.

A LEUR TABLE UNE JEUNE FEMME ÉLÉGANTE ÉTAIT DÉJÀ ASSISE.

MAKAL FIT UNE LÉGÈRE RÉVÉRENCE L'AUTRE AU CONTRAIRE LA SALUA AVEC GRANDE EFFUSION.
LA VOYAGEUSE LUI RAPPELA LES DUNES D'ABYSSINIE, SINUEUSES, CHANGEANTES, TROMPEUSES, DOCILES AUX CARESSES, CHAUDES DE SOLEIL, PARFUMÉES DE MARINE. EN ATTENDANT ELLE RENTRAIT CHEZ ELLE POUR DIVORCER !
MA CHÈRE AMIE, UN PROCÈS CE N'EST PAS DRÔLE. LES GENS COMME VOUS ET MOI ONT TOUT À PERDRE EN COMPARAISSANT DEVANT UN TRIBUNAL.
JE TREMBLE TOUJOURS QUAND UN GRAND HOMME AVEC SES PETITES MISÈRES OFFRE À LA MÉDIOCRITÉ L'OCCASION DE LE PUNIR DE SA GRANDEUR !
LA CONVERSATION SE POURSUIVAIT. ELLE TRADUISIT LE CALEMBOUR D'UN ACCUSÉ À L'ANNONCE DE SA CONDAMNATION À MORT LORS D'UN PROCÈS AUQUEL ELLE AVAIT ASSISTÉ DURANT SON PASSAGE EN CHINE.

PAR ASSOCIATION D'IDÉES, ELLE PARLA DE L'ASIE, DE SES MÉDECINS ET DE LEURS GUÉRISONS MAGIQUES ; AVEC DEUX OU TROIS PIQÛRES D'ÉPINGLES SUR DES INDIVIDUS QUE L'ON CONSIDÉRAIT COMME PERDUS
JE CROIS QUE LE MÉDICASTRE DONT PARLENT EN CE MOMENT TOUS LES JOURNAUX OPÉRAIT DE CETTE FAÇON
JE N'AI PAS LU LES JOURNAUX MAIS JE NE CROIS PAS QUE LE MONSIEUR GUÉRIT SES MALADES EN LES PIQUANT AVEC DES AIGUILLES D'OR, NI EN LES DÉLIVRANT PAR DES TOURS DE PASSE-PASSE
D'AUTANT PLUS QU'IL NE LES GUÉRISSAIT PAS. IL EN A TUÉ AU MOINS UN !!!
TUER N'EST PAS EXACT.
TRIBUNAL
IL FAISAIT ALLUSION À CE PROCÈS QUI VENAIT TOUT JUSTE DE S'ACHEVER CONTRE UN FAUX MÉDECIN ACCUSÉ D'AVOIR CAUSÉ LA MORT D'UN HOMME FORTUNÉ...

...UN RICHE PLANTEUR, WILFRIS TAMW SURNOMMÉ LE MALAIS PARCE QU'IL AVAIT FAIT FORTUNE EN MALAISIE, REVENU AU PAYS NATAL DEPUIS UN MOIS, ÉTAIT MORT APRÈS HUIT JOURS DE MALADIE.
ON DÉCOUVRIT SUR SON CADAVRE UN CARRÉ DE PEAU DE REPTILE COUSU PAR TROIS FILS DE SAFRAN QUI CACHAIT UN ONGLE NOIR DE RAPACE ENTORTILLÉ DANS LA CHAIR.
L'AUTOPSIE N'AVAIT RÉVÉLÉ QUE DES TRACES DE MÉDICAMENTS PRESCRITS PAR LE MÉDECIN TRAITANT, L'HONORABLE GRACCHUS KNOCK.
ÉVIDEMMENT EN DEHORS DU GRAND PRATICIEN, DEVAIT AGIR DANS L'OMBRE, QUELQUE OBSCUR PERSONNAGE VERSÉ DANS LES PRATIQUES DE LA MAGIE... LE CORPS MÉDICAL SIGNALA À LA POLICE LA PRÉSENCE AU CHEVET DU MALADE D'UN PSEUDO-MÉDECIN, DONT ON VANTAIT, EN SOURDINE, LES GRANDS SUCCÈS.
LES JOURNAUX S'ÉTAIENT LIVRÉS À DES ORGIES DE PAROLES : "SORCELLERIES ET EXORCISME EN PLEIN DÉBUT DE XX^e SIÈCLE" ...ON ÉVOQUA ZOROASTRE ET CAGLIOSTRO, HERMÈS TRISMÉGISTE ET L'HOMÉOPATHE LES ÉGYPTIENS ET LES CHALDÉENS, LES ÉCOLES D'ALEXANDRIE ET DE SALERME SANS OUBLIER LE MAGE RASPOUTINE... QUELQUES JOURS PLUS TARD CE THAUMATURGE FUT TRADUIT EN JUSTICE POUR EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE...
QU'A-T-IL RÉPONDU FACE AUX ACCUSATIONS ?
RIEN, MR LE PRÉSIDENT.

LE PROCÈS S'ÉTAIT DÉROULÉ DANS UNE ATMOSPHÈRE SURCHAUFFÉE OÙ LES TENANTS DES SCIENCES OFFICIELLES AFFRONTAIENT LES TENANTS DES SCIENCES EMPIRIQUES ET TOUS CEUX QUI APRÈS AVOIR DEMANDÉ DES MIRACLES À LA SCIENCE REVIENNENT HONTEUSEMENT AUX RACINES DE PLANTES ET AUX SECRETS DES BOHÉMIENS.
"POUR LES UNS IL DONNE LA MORT SANS SOUFFRANCE, IL DÉLIVRE DE L'OEUF DU LÉZARD DANS LE FOIE IL RETIRE LES PIERRES DU CERVEAU... IL ARRACHE LE SERPENT CACHÉ DANS LA MOELLE ÉPINIÈRE..."
"... C'EST AUSSI UN PRODIGIEUX ALCHIMISTE MAÎTRE DU POUVOIR DE LA MANDRAGORE, DES FEUILLES DE NEPHENTES DES AILES DE CANTARIDES..."
POUR LES AUTRES "IL EXPLOITE LA NAÏVETÉ, C'EST UN VENDEUR D'ILLUSIONS, UN DEVIN DE BALIVERNES, UN CHARLATAN UN VIL HERBORISTE. UN RAVISSEUR DE CLIENTÈLE.
9

LE CORPS MÉDICAL ATTAQUA CE MAGICIEN DES MAUX ET DES MOTS. LE PROFESSEUR GRACCHUS KNOCK CONCLUT QU'EN AUCUN CAS, UN FÉTICHE OU LA MAGIE NE PEUT GUÉRIR.
AFFIRMANT AINSI LA SUPRÉMATIE DU MONDE CIVILISÉ SUR LES SAUVAGES INTÉRIMAIRES.
UNE PARTIE DU PUBLIC, À CET INSTANT, SE SIGNA
MAIS POURQUOI L'ACCUSÉ FAISAIT-IL PRENDRE AU MALAIS LES POTIONS PRESCRITES PAR LE MÉDECIN TRAITANT, LE PR KNOCK. VOUS AVIEZ CONFIANCE DANS LE TRAITEMENT?
MOI OUI, MAIS PAS LE MALADE.
ALORS LE MALAIS AVAIT CONFIANCE DANS LE MÉDECIN ET NON DANS LE TRAITEMENT? ÉCLAIRCISSEZ !
MOI SI J'ÉTAIS LE MALADE, JE ME PRÉOCCUPERAIS DE LA SCIENCE DU MÉDECIN NON DE SA BARBE. POUR CERTAINS MALADE, C'EST LE CONTRAIRE, SA BARBE ET SA SCIENCE FORMENT UN TOUT. LE CLINIQUE ET L'ORACLE SONT UNE MÊME CHOSE. LA MÉDECINE, C'EST PAS DE LA PLOMBERIE C'EST PLUS EMPIRIQUE. CROYEZ-VOUS QU'IL SOIT FACILE DE SE SERVIR DU PEU DONT DISPOSE LA MÉDECINE ET DE LE CACHER EN MÊME TEMPS!!!
IMPOSTEUR
SORCIER
LE CORPS MÉDICAL VOCIFÉRAIT CRIANT À L'HÉRÉSIE RÉCLAMANT LE BÛCHER

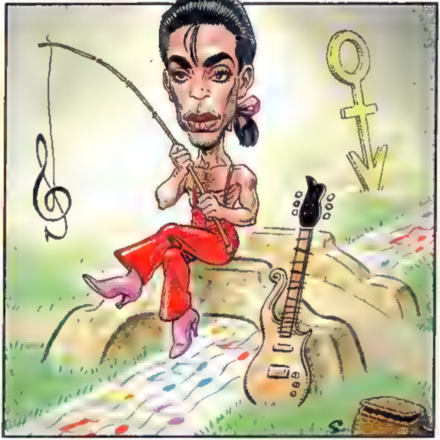
CE QUE JE NE COMPRENDS PAS, C'EST POURQUOI LE MALADE A FAIT APPEL À UN GRAND PROFESSEUR.
AYANT VÉCU TRENTE ANS AUX INDES NÉERLANDAISES ET REVENU EN EUROPE POUR MOURIR, WILFRIS TAWM NE CONNAISSAIT PLUS PERSONNE ICI...
...LORSQU'IL ME DIT POUR MOURIR CONVENABLEMENT IL FAUT UN GRAND NOTAIRE, UN MÉDECIN CÉLÈBRE ET UN ENTERREMENT IMPOSANT ; JE LUI AI RECOMMANDÉ LA PLUS GRANDE SOMMITÉ MÉDICALE DE CETTE VILLE LE Pr KNOCK. MAIS DURANT SON LONG SÉJOUR À JAVA ET SUMATRA, TAWM S'ÉTAIT ACCOUTUMÉ À CROIRE D'AVANTAGE À LA MAGIE DES GUÉRISSEURS MALAIS QU'À LA SCIENCE DES EUROPÉENS. ET DANS SON CAS, POUR LUI FAIRE PRENDRE LES MÉDECINES PRESCRITES, J'AI DU RECOURIR À LA MAGIE.
ET CE N'EST PAS DE MA FAUTE SI LES FÉTICHES NE L'ONT PAS GUÉRI, ET CE N'EST PAS DE MA FAUTE NON PLUS SI LES ORDONNANCES DU Pr KNOCK NE L'ONT PAS SAUVÉ.
LES TARIFS DE CE MAGE ÉTAIENT-ILS ABORDABLES ?
Y' DEMANDAIT JAMAIS D'ARGENT !!
MAIS ALORS POURQUOI DONNER GRACIEUSEMENT VOS SOINS À VOS MALADES RÉELS OU IMAGINAIRES SE PEUT-IL QUE LA GRATITUDE VOUS SUFFISE ?

LA GRATITUDE ?!
J'AI AIDÉ À GUÉRIR, J'AI AIDÉ À MOURIR, MAIS JE NE RECHERCHAIS PAS L'ARGENT ET MOINS ENCORE LA RECONNAISSANCE. TOUT AU CONTRAIRE, JE NE DEMANDAIS QUE L'INGRATITUDE! L'INGRATITUDE EST UN SOMNIFÈRE INCOMPARABLE POUR CELUI QUI A LES NUITS AGITÉES PAR LA DOULEUR D'AUTRUI.
MAIS DANS LE CAS DE WILFRIS TAMW, QUE POUVIEZ ATTENDRE DE QUELQU'UN REVENU POUR MOURIR ? PUISQUE VOUS NE POUVIEZ PAS ALORS COMPTER SUR SON INGRATITUDE, POURQUOI L'AVEZ VOUS ASSISTÉ AVEC TANT DE DÉVOUEMENT ?
WILFRIS TAMW, DIT LE MALAIS, ÉTAIT MON PÈRE...
L'ACCUSÉ PROMENA UN LENT REGARD CIRCULAIRE SUR LE NOMBREUX PUBLIC. IL RECONNUT DES VISAGES QUI LUI DOIVENT SINON LA GUÉRISON, DU MOINS CETTE ILLUSION QUI APRÈS TOUT EST UNE DES FORMES DE LA SANTÉ. IL SE SOUVINT AVEC MÉLANCOLIE CE TEMPS LOINTAIN OÙ IL FUT CE BRILLANT JEUNE PROFESSEUR DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE À L'UNIVERSITÉ DE BUENOS AIRES...
CREVANT LA NUIT D'UN LONG SIFFLEMENT, LE TRAIN POURSUIVAIT SA ROUTE VERS L'ORIENT

VOUS NE VOULEZ UNE LARME DE VEUVE CLIQUOT ?
JE NE VEUX RIEN JE NE VEUX ENTENDRE PARLER NI DE "VEUVE" NI DE MALADES, NI DE MORT.
MONSIEUR, QUAND ON NE VEUT PAS ENTENDRE LA CONVERSATION DES AUTRES, ON NE PREND PAS SES REPAS DANS UN WAGON-RESTAURANT !
C'EST ABSOLUMENT JUSTE. MAIS LORSQU'ON NE TROUVE RIEN DE PLUS INTÉRESSANT COMME SUJET DE CONVERSATION QU'UN PROCÈS, ON TÂCHE AU MOINS QUE LE VOISIN DE TABLE NE SOIT PAS JUSTEMENT L'ACCUSÉ !!!
JE SUIS BARUSH MAKAL
IL ALIGNA QUELQUES BILLETS SUR LA TABLE ET SE LEVA.
LE REGARD BRILLANT DE LA JEUNE FEMME RENCONTRA LES YEUX FROIDS D'HYPNOTISEUR DE MAKAL.

TOUS LES YEUX LE SUIVIRENT...
IMPALPABLE IL S'ENFONÇA DANS L'OBSCURITÉ DU COULOIR
LE NOM DE MAKAL CIRCULA DE TABLE EN TABLE. ÇA ET LÀ LES JOURNAUX SE DÉPLIÈRENT...
DONNEZ-MOI LE JOURNAL
LA PHOTO DE MAKAL L'ATTIRA.
IL LA REGARDAIT.

MUSIQUES A SUIVRE



PRINCE
GRAFFITI BRIDGE
WARNER

Qualificatifs habituels : nain pourpre, nabot de Minneapolis, gnome psychédélique... Plus vraisemblablement, il s'agit là d'un géant,tout court! Parfois difficile à suivre, car sans doute en avance d'un ou deux crans sur la pendule musicale ! (Le film du même cru arrive bientôt... A suivre !)

JEAN SOLÉ

BRANFORD MARSALIS QUARTET
CRAZY PEOPLE MUSIC
CBS

Branford Marsalis a trente ans, il a déjà joué avec les Jazz Messengers, Miles Davis, Herbie Hancock ou Sting. Ici, il dirige un Quartet acoustique qui sur scène est toujours tiré à quatre épingles. Preuve que la rigueur du costard-cravate est compatible avec vitalité, swing et joie de vivre.

JACQUES FERRANDEZ

JAMES BROWN
DANSE MACHINE

POLYDOR

Cette compilation de 23 titres arrive à point pour nous rappeler que le grand-père de la black music est encore en tôle et que *Sex machine, Say it Loud, Out of sight* devraient légitimement l'amnistier pour bonne conduite afin qu'il ne chante pas que pour les souris.

PINEL

MARGARETH MENEZES
ELLEGIBO

POLYDOR

Si la musique venue d'ailleurs (*Negra melodia soul train dominguelra...*) n'empêche pas la "maravilha morena" de nous charmer par contre David Rudder dans son *Orchidée sauvage* ne résiste pas à la chaleur de la voix de Margareth Menezes. Le reste de la marmelada est réussi.

GOLO

PRATT — ONGARO

"LE DIABLE TENTE TOUJOURS LES GRANDES ÂMES.."

TRADUCTION : CHRISTINE VERNIERE

..NE VENDONS PAS LA PEAU DE L'OURS...

LA CONJURATION DU CANICHE D'OR

LE VICE MÈNE AU PRÉCIPICE

QUAND LES RENARDS COMPLOTENT, LES POULES TRÉPASSENT

LETTRAGE POMME VERTE

À PATRONS IMPUISSANTS EMPLOYÉS DÉSOEUVRÉS

DU SAVOIR FAIRE PEU D HONNEUR C EST LE DESTIN DES MEILLEURS

A GRAND AMOUR, GRANDE DOULEUR.

DANS UNE COURSE D'ÂNES IL Y EN A TOUJOURS UN QUI ARRIVE PREMIER

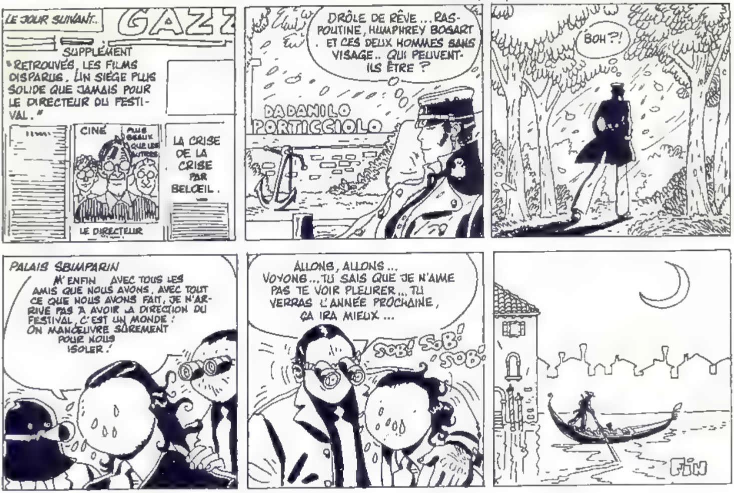
AMITIÉ D'AVENTURE N'A PAS DE FUTUR.

L'ORGUEIL PART EN FANFARE ET REVIENT À PIED

QUAND LE CHIEN EST TROP VIEUX, LE RENARD LUI CRACHE AU MUSEAU ...

LA VIE EST UNE ESCARPOLETTE, UN COUP D'UN CÔTÉ, UN COUP DE L'AUTRE ...

C'EST LA FIN, RECOMPTONS NOS MOUTONS...



DICK TRACY

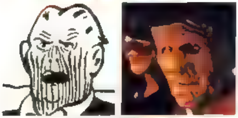
ASPHALT JUNGLE

Andy Warhol en avait fait un héros du Pop Art ; en deux coups d'acrylique. Warren Beatty y va du technicolor et de la dolby stéréo. Du fantasmé, du bien outré. Un miracle : hommage parfait, délectable exercice de cinéma. Le détective à l'imperméable s'en tire haut la main. Voilà Dick Tracy devenu le héros le plus moderne de toute la bande dessinée !

Little Face (Petite Tête)

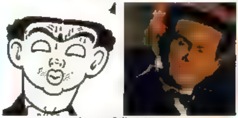
The Brow (Gros Sourcil)

The Rodent (Musaraigne)



Pruneface (Le Pruneau)

Influence (L'Influence)



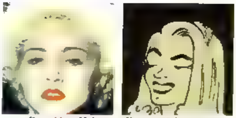
Flattop (Bille à Plat)

Univers. C'est le mot passe-partout, et galvaudé, qu'il est de coutume d'employer pour désigner une kyrielle d'inventions dont les créateurs bardent, selon les cas, leurs livres, leurs écrans ou leurs bulles. Un univers, un vrai, en voilà un ! Celui de *Dick Tracy* revisité, à la folie, par Warren Beatty. Une libération-jubilation que cette relecture du célèbre comics américain par un type assez malin pour échapper aux éternels débats sur la "transposition" de la bande dessinée au cinéma. Ici, pas de transposition qui tienne. Juste une poignée de repères fidèles, l'ossature préservée par le souvenir des lectures enfantines, et de là, les chemins de la liberté. Au total, un *Dick Tracy* qui part bel et bien de *Dick Tracy* mais aboutit à un monde entièrement sublimé, personnalisé, qui, en libérant son auteur de toute allégeance étroite à l'original, trouve le moyen de lui rendre le plus beau des hommages. Une habile performance qui se solde par dessus le marché par un grand régal de cinéma, plein d'images jamais vues, d'impressions fortes, avec des scènes cadrées comme des Edward Hopper, et d'autres soufflées, question rythme, à *Indiana Jones*. Warren Beatty s'est offert un rêve d'enfant (Dick Tracy a toujours été son héros de BD favori), a inventé comme un fou, outré les traits et les formes, croisé les genres (BD, cinéma, peinture) et réussi son coup. Pour le plaisir, il campe en plus Dick Tracy soi-même (quand on vous disait qu'il y avait du rêve d'enfant là-dessous), très séduisant dans son trench-coat ; implacable face aux méchants, bafouillant dans ses déclarations inachevées à la délicieuse Tess Trueheard, incorruptible devant les décolletés vertigineux de Miss Madonna, platinée sous le nom de Frisson Mahoney. Dick Tracy... Tracy, le flic immuable au menton carré, modèle de toute une génération de détectives et objet de parodies, dont l'imperméable, noir et blanc la semaine, devenant le dimanche, jour de publication couleur, d'un jaune solaire ; Tracy, perpétuellement en butte aux agissements odieux d'une horde de méchants vouée à la prolifération éternelle.

Fidélité, souvenirs personnels plus ou moins déformants, impressions indélébiles de l'enfance... Le film doit à chacune de ces catégories, et sans contradiction aucune. Pour la fidélité, toute l'équipe *Dick Tracy*/le film a entamé une plongée dans *Dick Tracy*/BD. Bain prolongé, puis épluchage des conventions de la bande : décors, costumes, couleurs, mode de narration seraient conçus en partant de l'oeuvre originale. Quitte à forcer le trait, à y aller de son interprétation, de son feeling. Ces bases étant jetées, restait à camper la violence et la ville, les bons et les méchants. En optant pour les plans fixes, Beatty jouait la connivence avec les vignettes. Là-dessus, beau coup d'inspiration (qui marquera définitivement le film), sur une idée simple : de la palette des couleurs, ne garder qu'un arc-en-ciel. Ma-gique! Littéralement. Parti des bandes dominicales de *Dick Tracy*, Vittorio Storaro, chef opérateur jadis couronné par un Oscar pour *Reds*, a eu l'idée de définir chaque personnage par une couleur. Total pour une heure cinquante de cinéma : sept couleurs, pas une de plus. Rouge, jaune, bleu, orange, vert, indigo, violet. Et un festival de plans superbes, de rues toutes rouges, de fenêtres d'un vert intense, de gros durs en manteau indigo. Quelque chose de fantastique, de viscéral, où se joue le combat

The Blank (L'Effacé)

entre les ténèbres et la lumière. C'est qu'avec *Dick Tracy*, on est en plein polar. Le film en profite pour renouveler une mythologie trop connue. Curieusement, c'est moins le clin d'oeil qui prime que le goût de la transfiguration. Des docks, des durs, des automobiles, des façades d'immeubles, des rues mouillées, des chapeaux, des imperméables... Le tout est littéralement "rejoué", remis en scène dans un nouveau théâtre. Le personnage le plus envahissant et peut-être le plus savoureux étant la ville, sorte de décor-fatum qui suintait des strips de Chester Gould (demeurée anonyme en quarante-six ans de parution), grande métropole américaine du crime souvent assimilée à Chicago (par Francis Lacassin par exemple, l'un des grands introducteurs de Tracy en France avec Alain Resnais), elle devient sur-mythe chez Beatty qui en fait un lieu générique, en extrait l'essence en ne désignant les lieux que par leur fonction ("café", "commissariat") et en les dépouillant de tout ornement. Une cité tentaculaire et fortement expressionniste où certains plans d'ensemble, franchement hallucinés, portent des réminiscences de cinéma des années 30. Dans les cabanes de terrain vague où le kid prend une trempe (ce bambin craquant qui devient le bras droit de Tracy), flotte même un je-ne-sais-quoi de "caligaresque"; d'autant que la nuit a elle-même, comme d'ailleurs tout au long du film (et à grand renfort de clairs de lune ronds comme des roulettes de casino), une épaisseur particulière. Une de ces nuits de cinéma irréelles, filmées sur les franges du rêve ou du cauchemar.
Mythique, la ville , Tellement que, pour retrouver cette ville imaginaire qui l'avait imprégné à la lecture de *Tracy*, Beatty n'a pas lésiné. Arpentant Chicago pour ses repérages,la réalité lui semble décidément inférieure à la fiction. Chicago est trop petit : trop léger. Résultat ? La reconstitution pure et simple en studio. De A à Z. Même Universal, à Hollywood, avec son décor tout fait,

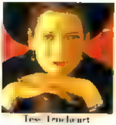

Breathless Mahoney (Frisson Mahoney)

ses immeubles de trois étages et ses pâtés de maisons, semble à Beatty d'une pâleur piètre. Pour rendre Tracy, il faut de grand, du magnifié; un environnement de bout en bout spectaculaire. Ah, si Chester Gould, du haut de son paradis, pouvait voir en technicolor ces rues fantasmées, ces masses sombres percées de lumières vertes ! Le chef décorateur, Richard Sylbert, parle de "saut dans l'inconnu". Cette ville inventée, il ne l'a sortie de terre qu'en faisant du passé table rase. Tout dans *Tracy*/le film porte à son comble la "distanciation" utilisée par Chester Gould. La réalité est surréelle. "Habituellement, le cinéma s'efforce de donner au spectateur l'illusion du vécu. Ici, il

The Chief Brandon (Le Commissaire Brandon)

Pat Patton (Pat)

Dick Tracy


Tess Trueheart

Le Kid

s'agissait d'inventer un style et une réalité décalés". Warren Beatty annonce la couleur. On est au cinéma et on aime ça. Et puisque de plaisir il s'agit, Beatty passionné par la peinture sur verre, s'en est donné à coeur joie, ajoutant aux plans de la ville une étrange dimension stylisée aux couleurs mouvantes. Rien n'est jamais du vrai ; voilà le bonheur.

Le décor est campé. Du sur mesure pour ce monde de violence qu'est celui de Dick Tracy. Rues d'outre-tombe où d'un instant à l'autre on peut passer de l'autre côté. Encore l'univers de Chester Gould, "musée de la mort atroce" selon Lacassin, mais aussi "de l'anatomie dévoyée et aberrante". Bref, des monstres dans un territoire infernal. Une monstruosité issue du graphisme que Beatty pousse jusqu'au jeu, en rendant aussi surréelle la galerie des méchants : Pruneface, Big Boy, Little Face, Flat top, Mumbles... La BD avait pour règle d'affubler d'une disgrâce physique chacun des représentants du Mal devenu stéréotype, selon un expressionnisme pas loin d'évoquer les George Grosz. Beatty respecte les données et s'en prend en toute gaieté, sous la houlette de la chef costumière et maquilleuse, Milena Canonero (Oscar entre autres pour *Barry Lindon* et *Out of Africa*), à des comédiens célébrissimes rendus méconnaissables : Al Pacino, et l'inénarrable Dustin Hoffman. Les femmes toujours moins "déformables" dans la mythologie masculine, demeurent des femmes : Tess Trueheard, (peut-être le seul personnage avec Tracy et le Kid à être réel) et super-Madonna, vamp jusqu'au-boutiste, en chanteuse de cabaret. Madonna qui nous tirerait même une larme une seconde, le temps d'une flambée amoureuse sur un ponton.

Une heure cinquante de vrai plaisir, donc, pour un scénario finalement assez mince, composé d'épisodes divers de la BD. Mais l'histoire est ici parfaitement secondaire. Tout est dans l'image. Après tout, bien des classiques ont davantage résisté au temps pour un mégot de Bogart que pour les subtilités d'un scénario. Avec ses plans flamboyants, son monde à lui, son imaginaire béton, Beatty n'a pas de souci à se faire. Avec *Dick Tracy*, il a bel et bien créé - allez, n'ayons pas peur des mots - un univers.

CLAUDINE LEGARDINIER

Warren Beatty s'est offert un rêve d'enfant, il interprète Dick Tracy.

Madonna, plus platinée que jamais est Frisson Mahoney.

Chester Gould (1900-1985) est resté fidèle à son héros jusqu'en 1977

Petite histoire de Dick Tracy

Le détective fait sa première apparition dans une planche dominicale du *Daily Mirror* de Detroit, le 4 octobre 1931. Ses aventures quotidiennes débutent le 12 octobre dans le *New York Daily News*. L'auteur, Chester Gould (né en 1900 dans l'Oklahoma et mort en 85), va être fidèle à son héros jusqu'en 1977! La relève est ensuite assurée (increvable, ce Dick Tracy) par des assistants de Gould, Rick Fletcher puis Dick Locher. Aujourd'hui encore, la bande continue de paraître sous les signatures de Locher et Collins. Dick Tracy n'en a toujours pas fini avec sa poursuite inlassable des suppôts du crime...

Dick Tracy en France

La revue *Giff Wiff* a publié en 1966 une aventure complète de Tracy datant de 1964 (bandes quotidiennes et planches dominicales) accompagnée d'articles d'Alain Resnais, Francis Lacassin, Alain Tercinet et Jean Claude Romer. Depuis 1981 sous l'impulsion et la direction d'Etienne Robial, les Editions Futuropolis éditent les aventures de Dick Tracy en continu à partir du 16 mai 1937. Six volumes (96 pages de 158 F à 168 F chacun) sont disponibles de *l'Homme sans visage* de 1937 au *Noces de plomb* du 3 septembre 1939.

ALTAN

DEVINE QUI SONNE A LA PORTE

ET IL VOUS A DIT DE VENIR **SEUL**, JE SUPPOSE
POUR ÉVITER LES FUITES INUTILES, LES **TAUPES**, ETC. JE LE VEUX **VIVANT** IL A DIT.
ET DIRE QUE J'ÉTAIS SIGH AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON
COMME **IL** DIT, QUAND ON SOUPÇONNE ON TROUVE PRESQUE TOUJOURS. SUIVEZ-MOI, MAINTENANT
EST TRÈS MAL
UN INSTANT
JE N'AI PAS BEAUCOUP DE TEMPS
JE SAIS.
BANG BA
1 SECONDE
ADIE COMM SSAIRE
C'ÉTAIT QUOI, MIMMO?
UN COMMISSAIRE. C'EST **LUI** QUI ME L'A ENVOYÉ
SI C'EST **LUI** ÇA VA, MAIS TE FAIRE BOSSER MÊME À LA MAISON, **MERDE !**
ÇA VAUT MIEUX QUE DE DEVOIR LE FAIRE DANS LA RUE, EN PLEIN FROID !

CHARLIER-GIRAUD-ROSSI

L'HOMME DE LA NOUVELLE ORLÉANS

— 4 —
CAROLYN

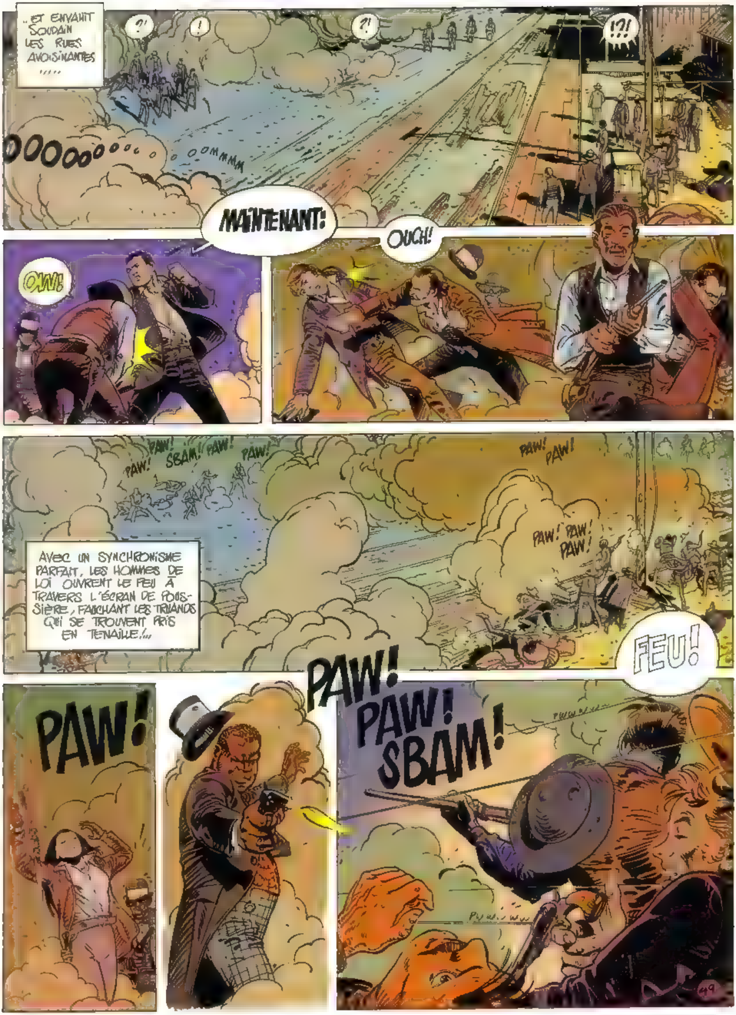
Kerry Lane, l'amie de Gary le Klansman mort, est tuée après avoir livré à Jim le nom du chef de la bande qui a attaqué la plantation. Celui-ci réussit à s'échapper mais est arrêté et accusé d'assassinat. Pour l'éliminer avant qu'il ne révèle ce qu'il a appris, ordre est donné par un mystérieux personnage de fomenter une émeute, de le délivrer et de le lyncher. Une foule manipulée et assoiffée de sang met alors le feu à la prison. Le Marshall, ses assistants et le prisonnier ne devront leur salut qu'à une trappe découverte dans le sol...

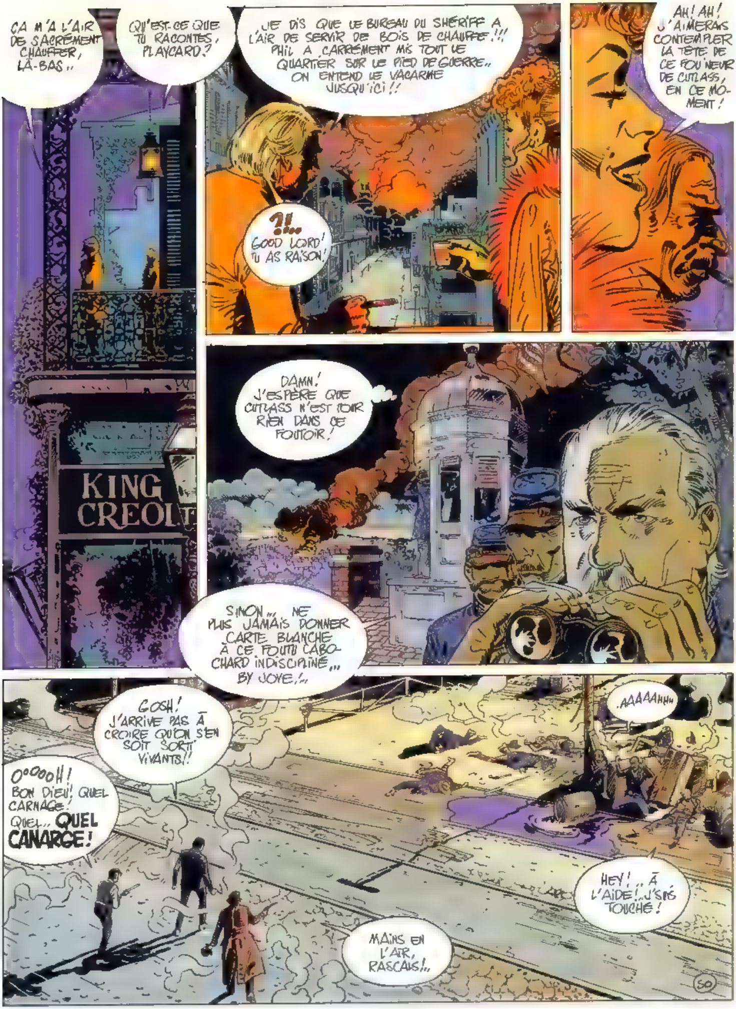
!! L'ENTREPÔT DE LA SOUTH COAST COMPANY! O.K... DEUX HOMMES CONDUIRONT LE MARSHALL VERS L'HÔPITAL, NOUS NOUS CHARGEONS DU PRISONNIER... LA CENTRALE N'EST QU'À DEUX BLOCS...
HUM!.. CES BALLES DE COTON AURAIENT PU REPRÉSENTER LE CAPITAL DE CAROLYN... AU LIEU DE ÇA... ET SI JE NE FAUSSE PAS COMPAGNIE À CES TORDUS, MON ENQUÊTE N'EST PAS PRÊTE D'ABOUTIR...
LE COIN DOIT ÊTRE DÉSERT. IL N'Y A PAS D'HABITATIONS PAR ICI... ON TENTE LE COUP. NOUS SOMMES TOUS D'ACCORD?...
D'ACCORD
OK
!!
HALTE! PLUS UN PAS!!
AH! AH! AH! J'AVAIS MISÉ JUSTE! AUCUN ÊTRE HUMAIN NE PEUT TENIR FACE AUX FLAMMES...
FAUT CROIRE QUE LES VIGILANTS N'ÉCHAPPENT PAS À LA RÈGLE! AH! AH!
SEIGNEUR, QUELLE NUIT!! JE M'ACCORDE QUINZE JOURS DE PERM' SITÔT CETTE AFFAIRE RÉGLÉE!
À TERRE, LA QUINCAILLERIE!.. ET PAS D'HÉROÏSME... NOUS VOULONS VOTRE PRISONNIER...
...ET CE COUP-CI, Y'AURA PAS D'ISSUE DE SECOURS POUR LUI!

AH! AH! UN PEU USÉ, LE COUP DES CAVES COMMUNICANTES!
RECULONS DOUCEMENT!.. UNE FOIS RETRANCHÉS À L'INTÉRIEUR DE L'ENTREPÔT, ON TIRE DANS LE TAS!..
Z'ÊTES SOURDS, LES GARS? JETEZ VOS FLINGUES! ON SE CHARGE DU PROCÈS.. ET DE LA SENTENCE!! HI! HI! HI!..
HEY! BANDE DE COUARDS! LE SHÉRIF N'AURAIT JAMAIS CÉDÉ! VENTRES MOUS! LÂCHES!
SORRY, OLD BOY... RASSURE-TOI CES RASCALS SERONT POURSUIVIS POUR VOIES DE FAITS AGGRAVÉES ET LYNCH!..
TRÈS DRÔLE!! MAIS DONNEZ-MOI UNE ARME, BON SANG! QU'ON ME LAISSE UNE CHANCE!
TA CHANCE S'EST ENVOLÉE.. ET CETTE BELLE CRAVATE VA TE FAIRE SUIVRE LE MÊME CHEMIN....
MAINTENEZ-LE FERME ... CE TYPE EST PARTICULIÈREMENT DANGEREUX!
BUCK! DWIGHT! GARDEZ LES VIGILANTS À L'OEIL!
HOP, PARÉ À AMARRER
O.K.! IL EST LIGOTÉ, PHIL!...
?!
ET VOILÀ OÙ MÈNE LA CURIOSITÉ!... ADIEU, CAPTAINE CUTLASS!!
46

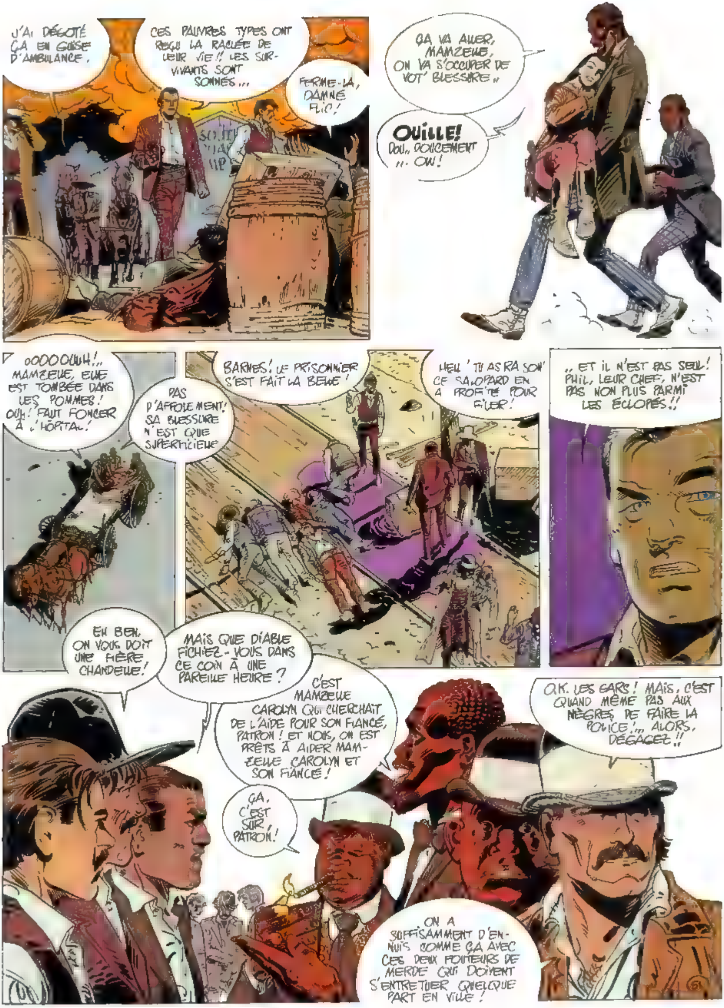
ENVOYEZ LES COULEURS!
Hi! Hiiiiii! HiiiGNNNNN...
HELL!! LE PAUVRE GARS!!
QU'ON AILLE CHERCHER D'AUTRES POMPES, SINON LA VILLE ENTIÈRE VA FLAMBER!! ET FAITES FORMER UNE CHAÎNE AVEC CES ZOZOS!! LES SEAUX ET TOUS RÉCIPIENTS SONT RÉQUISITIONNÉS!!
J'AI BIEN PEUR QU'IL NE SOIT TROP TARD POUR SAUVER LA PRISON! .. ET LES VIGILANTS! GOOD LORD!!... COMMENT TOUTE CETTE AFFAIRE A-T-ELLE PU SE DÉCLENCHER? QUI EN EST LE RESPONSABLE?!
GNiiiii!!
PAW!
!!
?
!
WAAOUUH! J'AI FAIT MOUCHE! Z'AVEZ VU? MOUCHE!
J'ABATS LE PREMIER QUI FAIT MINE DE DÉGAINER! DÉTACHEZ JIM ET RAPIDEMENT!!

!!! ??? LA PÉRONNELLE ET DES NÈGROS!
THEU! THEU!!. REUHHHHG... HELLO, CAROLYN!.
HELLO, JIM... JUSTE À TEMPS, PAS VRAI?
LÂCHEZ VOS ARMES, VOUS AUTRES!!
PAS QUESTION! NOUS LIQUIDONS LES VIGILANTS SI VOUS FAITES UN PAS DE PLUS!
?! DAMN!
DISPARAISSEZ, BANDE DE FOIREUX!
HEY!? CE... CE BRUIT... VOUS ENTENDEZ?
BRRAOOOMMMMMMMMMM
!! EN ARRIÈRE!
LE... LE BÂTIMENT S'ÉCROULE!
BRROOOOOMM
AU SECOURS!
ATTENTION!
RECULEZ! LA BARAQUE NOUS TOMBE DESSUS!!
SUPERBE!. LE... HIC!. MAIRE NE RE... RECULE DEVANT RIEN!! HIC!
MMM MBRMM MMM
OOMMMMMMM
L'EFFONDREMENT DE LA PRISON SOULÈVE UN GIGANTESQUE NUAGE DE FUMÉE ET DE POUSSIÈRE QUI SE DÉVERSE SUR LA FOULE...
49


...ET ENVAHIT SOUDAIN LES RUES AVOISINANTES .....
?!
!
?!
!?!
OOOOOOOOOOOOMMMM
MAINTENANT!
OW!
OUCH!
PAW! SBAM! PAW! PAW! PAW!
PAW! PAW!
AVEC UN SYNCHRONISME PARFAIT, LES HOMMES DE LOI OUVRENT LE FEU À TRAVERS L'ÉCRAN DE POUSSIÈRE, FAUCHANT LES TRUANDS QUI SE TROUVENT PRIS EN TENAILLE!...
PAW! PAW! PAW!
FEU!
PAW!
PAW!
PAW!
SBAM!
49



ÇA M'A L'AIR DE SACRÉMENT CHAUFFER, LÀ-BAS..
QU'EST-CE QUE TU RACONTES, PLAYCARD?
JE DIS QUE LE BUREAU DU SHÉRIFF A L'AIR DE SERVIR DE BOIS DE CHAUFFE!!! PHIL A CARRÉMENT MIS TOUT LE QUARTIER SUR LE PIED DE GUERRE.. ON ENTEND LE VACARME JUSQU'ICI!!
?!.. GOOD LORD! TU AS RAISON!
AH! AH! J'AIMERAIS CONTEMPLER LA TÊTE DE CE FOU'NEUR DE CUTLASS, EN CE MOMENT!
DAMN! J'ESPÈRE QUE CUTLASS N'EST POUR RIEN DANS CE FOUTOIR!
KING CREOLE
SINON... NE PLUS JAMAIS DONNER CARTE BLANCHE À CE FOUTU CABOCHARD INDISCIPLINÉ... BY JOVE!..
GOSH! J'ARRIVE PAS À CROIRE QU'ON S'EN SOIT SORTI VIVANTS!!
OOOOOH! BON DIEU! QUEL CARNAGE! QUEL... QUEL CANARGE!
AAAAAHH..
HEY! .. À L'AIDE!..J'SUIS TOUCHÉ!
MAINS EN L'AIR, RASCALS!..



J'AI DÉGOTÉ ÇA EN GUISE D'AMBULANCE.
CES PAUVRES TYPES ONT REÇU LA RACLÉE DE LEUR VIE !! LES SURVIVANTS SONT SONNÉS...
FERME-LA, DAMNÉ FLIC !
ÇA VA ALLER, MAMZELLE, ON VA S'OCCUPER DE VOT' BLESSURE...
OUILLE!
OU... DOUCEMENT ... OW!
OOOOOOUH !... MAMZELLE, ELLE EST TOMBÉE DANS LES POMMES ! OUH ! FAUT FONCER À L'HÔPITAL !
PAS D'AFFOLEMENT ! SA BLESSURE N'EST QUE SUPERFICIELLE
BARNES ! LE PRISONNIER S'EST FAIT LA BELLE !
HEU ! TU AS RAISON ! CE SALOPARD EN A PROFITÉ POUR FILER !
... ET IL N'EST PAS SEUL ! PHIL, LEUR CHEF, N'EST PAS NON PLUS PARMI LES ÉCLOPÉS !!
EH BEN, ON VOUS DOIT UNE FIÈRE CHANDELLE !
MAIS QUE DIABLE FICHIEZ-VOUS DANS CE COIN À UNE PAREILLE HEURE ?
C'EST MAMZELLE CAROLYN QUI CHERCHAIT DE L'AIDE POUR SON FIANCÉ, PATRON ! ET NOUS, ON EST PRÊTS À AIDER MAMZELLE CAROLYN ET SON FIANCÉ !
ÇA, C'EST SÛR, PATRON !
O.K. LES GARS ! MAIS, C'EST QUAND MÊME PAS AUX NÈGRES DE FAIRE LA POLICE !... ALORS, DÉGAGEZ !!
ON A SUFFISAMMENT D'ENNUIS COMME ÇA AVEC CES DEUX FOUTEURS DE MERDE QUI DOIVENT S'ENTRETUER QUELQUE PART EN VILLE !

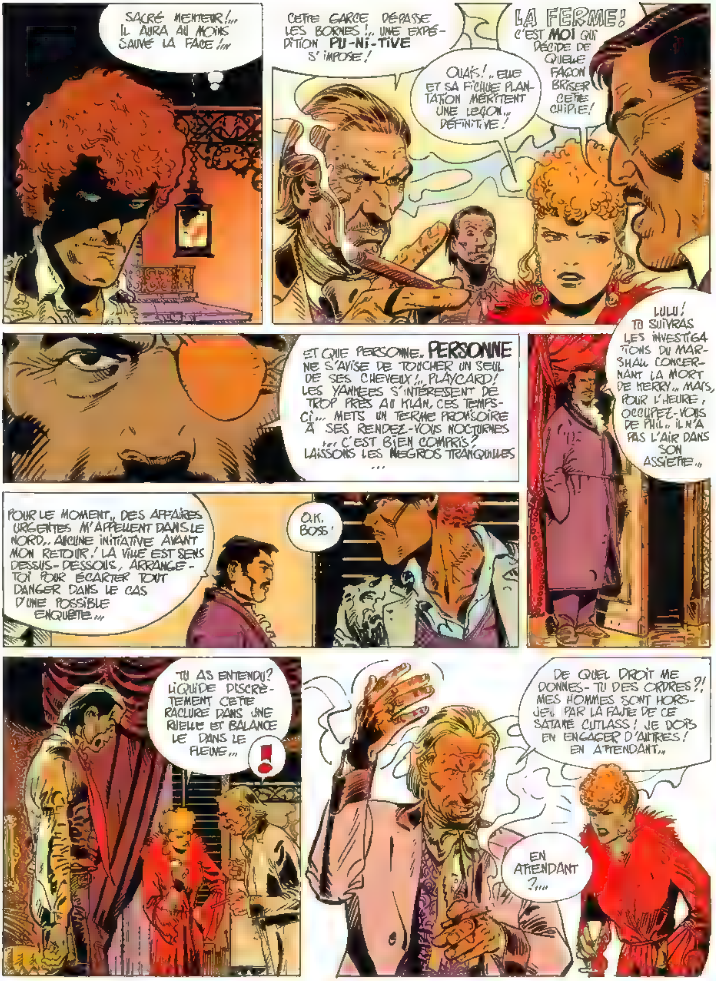
GOSH! LA MOITIÉ DE LA VILLE SE REND AU SPECTACLE ! QUELLE COHUE..! TANT MIEUX ! PERSONNE NE ME REMARQUERA...
!... LA... TÊTE ME TOURNE !.. IL FAUT QUE JE TIENNE ! AUCUNE TRACE D... !!
TU AS PERDU LA PARTIE, PHIL !
T.. TOI ?!! VIVANT! OOOOH! TOUT CE CHAMBARD POUR.. POUR.. RIEN!
DÉSOLÉ POUR LA CONTRARIÉTÉ, PHIL ... MAIS TU AS ÉTÉ TROP BAVARD !... TU CONNAIS À LA FOIS MON NOM ET MON GRADE !.. ET TU DOIS EN SAVOIR UN SACRÉ MORCEAU SUR LE KLAN POUR VOULOIR MA PEAU À TOUT PRIX !... C'EST LE MOMENT DES AVEUX PHIL !
J'ARRIVE, HONEY ! TU VAS ME SUSURRER LES NOMS DE TES CHEFS.. ON S'OCCUPERA DE TON BOBO APRÈS !
TANT PIS ! JE N'AI PLUS RIEN À PERDRE !
52

JOUANT SON VA-TOUT, PHIL ARRACHE À SON CORPS MEURTRI L'ULTIME ÉNERGIE POUR ÉCHAPPER À CUTLASS !
!?
DONG DONG DONG DONG DONG DONG DONG DONG DONG DONG DONG DONG
HEY! ATTENTION!
MAIS BON SANG LAISSEZ-MOI PASSER!
HO! DOUCEMENT.
!!!
DU CALME, MON GARS! BOUSCULE PAS! Y'A PAS L'FEU!!
WOUAAAH!AH!AH!
ENFER! L A EU LE TEMPS DE FILER!
OW!
OUCH!
UH! UH! UH!
!! OH, TOI, PATRON, TU M'AS L'AIR PRESSÉ!
OUAIS! TOUTES MES EXCUSES!
DÉSOLÉ!
BAAM!

SACRÉNOM DE NOM! JE L'AVAIS À MA MERCI MAIS J'AI MANOEUVRÉ COMME UN DÉBUTANT! IMPOSSIBLE DE LE RETROUVER DANS LA FOULE! HELL! SA BLESSURE L'OBLIGE À TROUVER UN ABRI RAPIDEMENT!.. ALORS.. OÙ ?!..
LE "KING CREOLE".. ENFIN!.. J'AI SEMÉ LE GALONNÉ!.. LA CHANCE TOURNE.. ET MA TÊTE AUSSI!
OOOOH! LES... LES CLÉS GLISSENT ENTRE MES DOIGTS ENSANGLANTÉS
OUCH!... J'AI... J'AI PRIS TOUS LES RISQUES!. ET CE.. SALAUD .. S'EN TIRE!!
J'AI.. PROVOQUÉ UNE ÉMEUTE... DÉMOLI UN QUARTIER ...

ÉLIMINÉ LES VIGI... VIGILANTS... OUCH!... PASSÉ LA CRAVATE DE CHANVRE AU C.. COU DE CE RASCAL...
..ET CUTLASS EST TOUJOURS VIVANT !!
TOC! TOC! TOC
LE CODE.. DEUX COUPS... TR.. TROIS COUPS . DEUX COUPS.
!! PHIL !...
GOOD LORD! QUELLE TÊTE TU AS!.. ENTRE VITE!
ALORS ?!.. ET CUTLASS? ACCOUCHE!
CUTLASS... .. CUTLASS... ..'FAUT QUE.. QUE JE M'ASSOIE!
!! MAIS CET IMBÉCILE A DU PLOMB DANS L'AILE! HEY!! FICHE LE CAMP DE MON SOFA!
DU CALME, HONEY! TE BOUSCULE PAS ET LAISSE LE FAIRE SON RAPPORT...
CUT... CUTLASSsss..
?
CUTLASS?! IL SE PLANQUE PEUT ÊTRE DANS LE COULOIR.!!
PERSONNE?
PERSONNE
VIRE-MOI CE PANTIN SANGLANT, PLAYCARD! QU'IL SE FASSE PANSER AILLEURS AVANT DE RUINER TOTALEMENT MON MOBILIER!
MINUTE! DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE!

O.K.... RIEN À SIGNALER SAUF L'INCENDIE QUI RAVAGE LE...
BLOODY HELL! MAIS CET ABRUTI M'A SALOPÉ MON TAPIS CHINOIS!
DAMN!... IL VA FINIR PAR CREVER ICI...
C'EST HORS DE QUESTION!! ALLEZ! DU BALAI!
LULU BELLE ... ET PLAYCARD!
ET LE MORIBOND DOIT ÊTRE CETTE VIPÈRE DE PHIL... MON INTUITION ÉTAIT LA BONNE... LE "KING CREOLE" EST BIEN LA PLANQUE DE PLAYCARD...
SHUT UP VOUS DEUX!
?!! ... CETTE... CETTE VOIX...
PHIL!... DEBOUT! AU RAPPORT! AS-TU MENÉ À BIEN TA MISSION?...
CLAY! DON CLAY*! UNE BALLE DE DERRINGER N'A PAS SUFFIT À ÉLIMINER CETTE FRIPOUILLE!
* VOIR "MISSISSIPPI RIVER"
J'ATTENDS, PHIL...
C'EST... C'EST RATÉ, BOSS... CE RAT A PU S'É... S'ÉCHAPPER!
ON L'AURAIT LI... LIQUIDÉ... SANS L'A... L'ARRIVÉE DES YANKEES! UNE... CO... COLONNE DE LA CAVALERIE... GUIDÉE PAR CETTE PESTE DE CAROLYN!
!


SACRÉ MENTEUR !... IL AURA AU MOINS SAUVÉ LA FACE !...
CETTE GARCE DÉPASSE LES BORNES !... UNE EXPÉDITION PU-NI-TIVE S'IMPOSE !
OUAIS !... ELLE ET SA FICHUE PLANTATION MÉRITENT UNE LEÇON... DÉFINITIVE !
LA FERME ! C'EST MOI QUI DÉCIDE DE QUELLE FAÇON BRISER CETTE CHIPIE !
ET QUE PERSONNE. PERSONNE NE S'AVISE DE TOUCHER UN SEUL DE SES CHEVEUX !... PLAYCARD ! LES YANKEES S'INTÉRESSENT DE TROP PRÈS AU KLAN, CES TEMPS-CI... METS UN TERME PROVISOIRE À SES RENDEZ-VOUS NOCTURNES ... C'EST BIEN COMPRIS ? LAISSONS LES NÈGROS TRANQUILLES ...
LULU ! TU SUIVRAS LES INVESTIGATIONS DU MARSHALL CONCERNANT LA MORT DE MERRY... MAIS, POUR L'HEURE, OCCUPEZ-VOUS DE PHIL... IL N'A PAS L'AIR DANS SON ASSIETTE...
POUR LE MOMENT... DES AFFAIRES URGENTES M'APPELLENT DANS LE NORD... AUCUNE INITIATIVE AVANT MON RETOUR ! LA VILLE EST SENS DESSUS-DESSOUS, ARRANGE-TOI POUR ÉCARTER TOUT DANGER DANS LE CAS D'UNE POSSIBLE ENQUÊTE...
O.K. BOSS !
TU AS ENTENDU ? LIQUIDE DISCRÈTEMENT CETTE RACLURE DANS UNE RUELLE ET BALANCE LE DANS LE FLEUVE...
!
DE QUEL DROIT ME DONNES-TU DES ORDRES ?! MES HOMMES SONT HORS-JEU PAR LA FAUTE DE CE SATANÉ CUTLASS ! JE DOIS EN ENGAGER D'AUTRES ! EN ATTENDANT...
EN ATTENDANT ?...

EH BIEN.. COLLE LE DANS UNE DES CAVES DU "KING CREOLE" ... ON AVISERA PLUS TARD..
SINISTRE CLOWN! TU TE CHARGES DE TES GUGUSSES, MOI, DE MON ÉTABLISSEMENT! PAS DE .... !!
BOM
DAMN! IL A SON COMPTE!
WELL! PAIX À SON ÂME..
PLAYCARD! DÉBARASSE-MOI DE ÇA AVANT QU'IL NE BOUSILLE COMPLÈTEMENT MON TAPIS!
DES CLOUS! TU ES CHEZ TOI, N'EST-CE PAS?.. ALORS, JE TE LE LAISSE! CE N'EST PLUS UN DE MES HOMMES, JUSTE UN MACCHABÉE!
!! CES CHAROGNARDS ME DONNENT DES HAUT-LE-CŒUR! JE N'EN SAURAI PAS PLUS, DÉSORMAIS... BYE BYE, SUCKERS!
MES DÉMÊLÉS AVEC LA POLICE LOCALE M'EMPÊCHENT DE LES COINCER CETTE NUIT.. D'AILLEURS, QUE VAUT MA PAROLE FACE À CES TROIS-LÀ ?!..
MAIS PATIENCE... MON HEURE VIENDRA! MON ENQUÊTE EST PRESQUE BOUCLÉE, MANQUE DES PREUVES IRRÉFUTABLES ET TOUT CE JOLI MONDE SE RETROUVERA DERRIÈRE LES BARREAUX!...
OOOOH! BON SANG! JE SUIS ROMPU!.. UNE PETITE SIESTE DE TROIS JOURS S'IMPOSE! LES NUITS SONT VRAIMENT CREVANTES À LA NOUVELLE-ORLÉANS!!
COLORADO
FIN
SCÉNARIO : CHARLIER / GIR
DESSINS : ROSSI
58

Claudine LEGARDINIER - Jérôme SAGLIO

LES TABLEAUX DE MISSION

On se souvient de Milou tiraillé entre son ange gardien et son diable tentateur dans *Tintin au Tibet*. Toute une imagerie religieuse est passée dans la BD, que ce soit dans *Les belles histoires de l'Oncle Paul* ou *la Bible en bande dessinée*. L'Association du Château de Kerjean, dans le Finistère, a eu l'idée de sortir des cartons les fleurons des ancêtres de la bande dessinée chrétienne, les tableaux de mission. Jamais présentés au grand public, ces "taolennou" (en breton) constituent un catalogue souvent terrifiant de tous les supplices de l'enfer et une suave exhortation à emboîter le pas des anges, loin de ces vices terrestres que sont la boisson, le stupre et le communisme. Seuls les missionnaires bretons ont utilisé l'image comme support visuel à leur prédication. Les premières "cartes", sortes de bandes dessinées sans paroles, peintes sur des peaux de mouton tannées, n'ont rien à envier, du point de vue de l'efficacité, à certains dessinateurs contemporains. Sur le cours de l'histoire et des croyances, l'impact de l'image et les techniques du récit, le ciel et l'enfer sont fort éclairants. Une exposition pour gagner le Paradis.

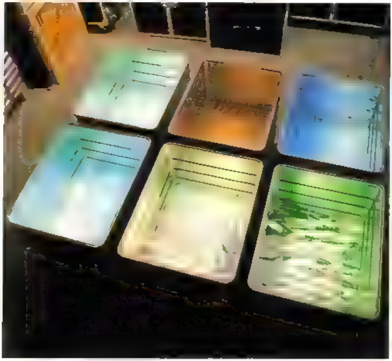
Château de Kerjean, Finistère, *jusqu'au 15 novembre.*

BOYD WEBB

Les photographies de Boyd Webb ont ce statut pardoxal d'être les constats de faits impossibles, les témoins implacables d'une réalité en trompe-l'oeil, absurde et saugrenue, mais donnée à contempler comme une évidence déconcertante. A mi-chemin de la sculpture, de la nature morte et de la mise en scène, ces images d'une nature artificielle peuplée d'objets manufacturés et d'animaux en plastique, de figurants et de décors de studio, de rouleaux de papier et de toiles aux couleurs acryliques, nous font dériver de la fiction à l'univers du faux, du cliché au chiqué, de la fable au montage ironique et burlesque. Avec cet humour typiquement anglais de la parodie et du non sens, hyper-réaliste et froidement calculé, qui consiste à regarder le monde à l'envers, à travers une lucarne ou un mouchoir de poche, tout en laissant clairement apparaître les ficelles du trucage.

Chapelle Saint-Libéral de Brive, *jusqu'au 30 octobre.*

EXPOS A SUIVRE



PATRICK RAYNAUD

Le travail de Raynaud est une réflexion sur le statut de l'art dans le commerce et la communication moderne. Quoiqu'elle postule à s'élever vers le monde immuable des idées, l'oeuvre d'art n'en est pas moins une marchandise que l'on transporte de foires en expositions, de galeries en musées, que l'on achète, déplace et photographie. Le marché, la reproduction des oeuvres dans les catalogues et la presse, la mobilité des pièces sont des données essentielles de la compréhension de l'art. En faisant de la caisse d'emballage son outil visuel favori, Raynaud souligne le caractère "en transit" de ses oeuvres, et prend la métaphore du voyage au pied de la lettre. Tantôt ces caisses renferment des photos lumineuses, tantôt elles s'accumulent sous forme de pyramides ou de tours. Parce qu'elles renvoient toujours à une oeuvre absente, Raynaud les compare au Canada Dry : Ça a la couleur, l'apparence de la sculpture, mais ça n'en est pas.

Galerie Langer-Fain, 14 rue Debelleyme, 75003 Paris, *jusqu'au 13 octobre.*

PIERRE KLOSSOWSKI

Si les danseuses en tutus de Degas excitaient à l'époque le bourgeois de Paris, titillaient sa libido, que dire alors des dessins de Klossowski et de la lumière crue qu'ils jettent sur les coulisses sexuelles de scènes pittoresques, que ce soit à travers les personnages de Roberte, de Diane et Actéon, de Lucrèce et de Tarquin? Que dire de la mise à nu des corps qu'ils opèrent, des dessous de la représentation qu'ils dévoilent ? Sont-ils obscènes, naïfs, vulgaires ? Ou bien traduisent-ils exactement des tabous, le refoulement des interdits, la libération d'un refoulement originaire ? Ils sont en tout cas la parfaite illustration de ce qui ne saurait être vu, dont l'excès de ressemblance produit une violence propre à confondre les phantasmes les plus profonds du contemplateur.

Centre national des Arts plastiques, 11 rue Berryer, 75008 Paris, *du 2 octobre au 2 décembre.*

FRANÇOIS MORELLET

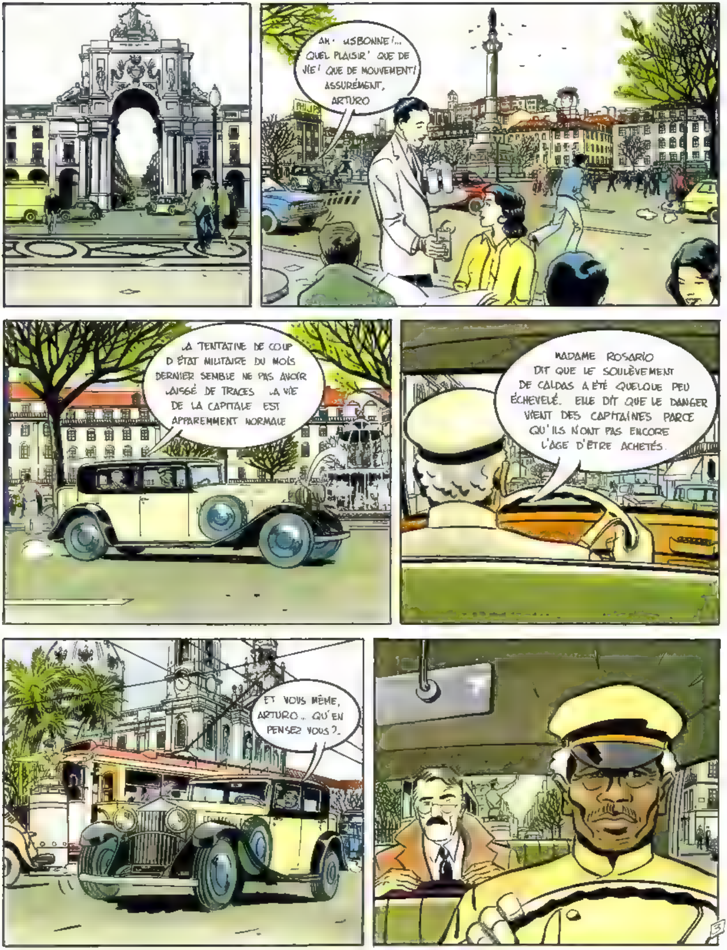
Proche à la fois de l'abstraction austère de Mondrian et des facéties humoristiques de Picabia, l'oeuvre de Morellet se résume principalement à un vocabulaire de lignes, carrés et triangles disposés selon des procédés aléatoires ou systématiques. Mais sa subtilité est loin de se réduire à un exercice rébarbatif et ennuyeux. Au gré de ses recherches sur le mouvement et la lumière (néons), son art évolue vers un dépouillement qui prend largement en compte l'architecture des lieux d'exposition. Morellet est l'un des seuls artistes français à soulever des problèmes propres, habituellement, aux minimalistes américains (Flavin, Morris, Judd) telles que la perception dans l'espace, la primauté de l'idée sur l'oeuvre elle-même, la répartition géométrique des plans et volumes etc. Avec, en prime, la drôlerie, comme dans la série *Géométrie dans les spasmes*, où de grandes toiles blanches rectangulaires servent à figurer des silhouettes humaines dans des positions érotiques.

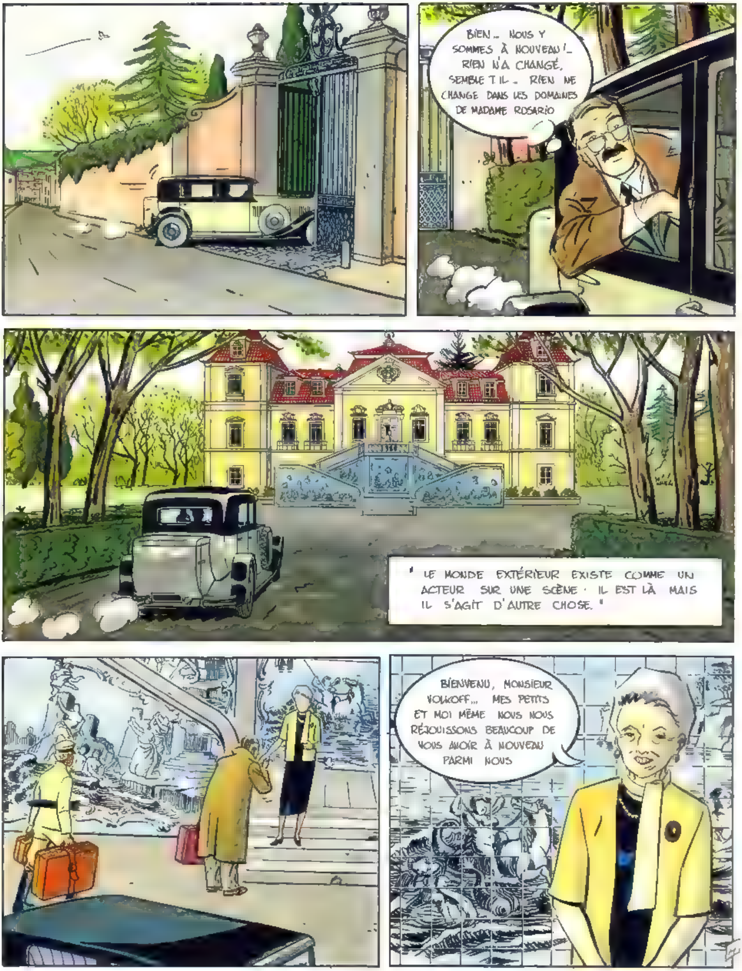
Musée Rodin à Paris, *jusqu'au 30 septembre,*
Musée des Beaux-Arts de Calais, *jusqu'au 15 décembre.*

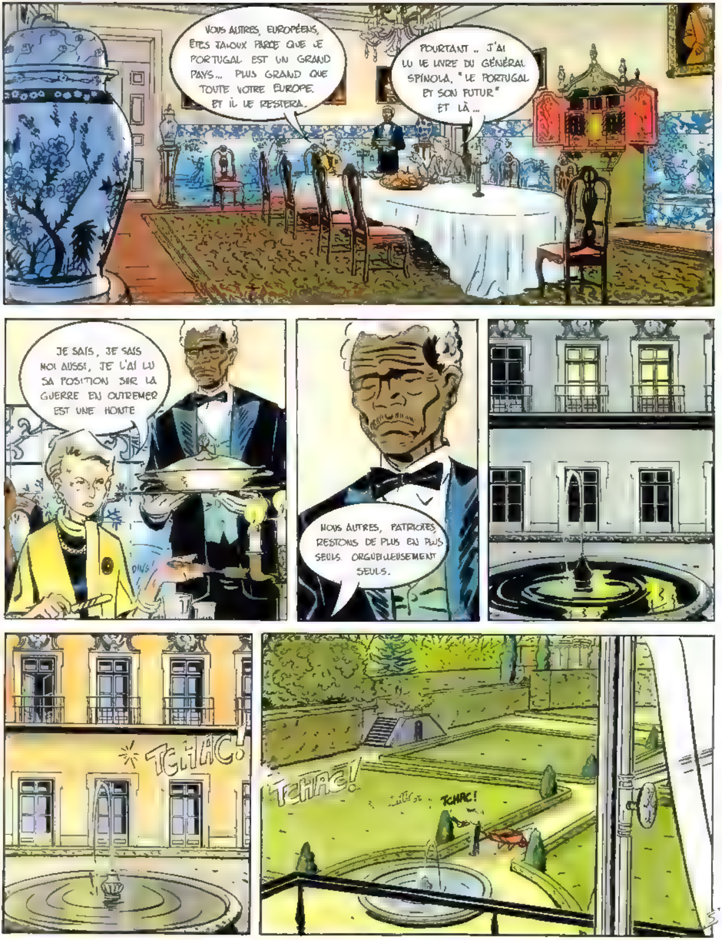
CLÉMENT – ZENTNER
GRANDOLA VILLA MORENA

TRADUCTION · FORTUNIO AFLALLIO

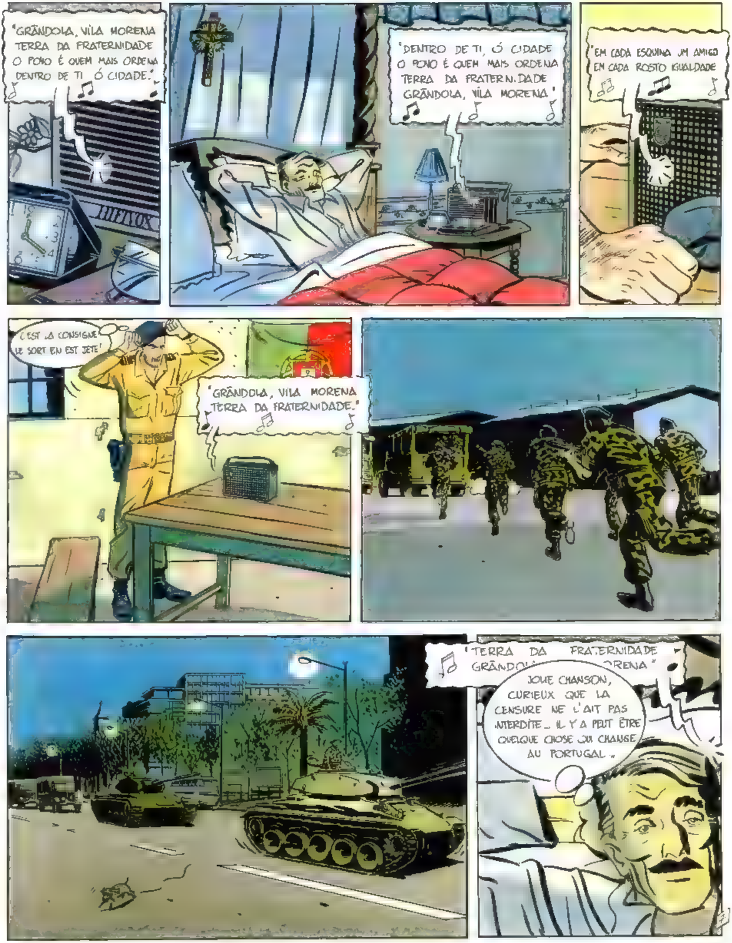
LES ANNÉES N'ONT PAS DE PRISE SUR VOUS, ARTURO CHAQUE FOIS QUE JE VIENS JE VOUS TROUVE PLUS JEUNE...
COMMENT VA MADAME ROSARIO ?.. TOUJOURS AUSSI PRÉOCCUPÉE PAR LA POLITIQUE ?.

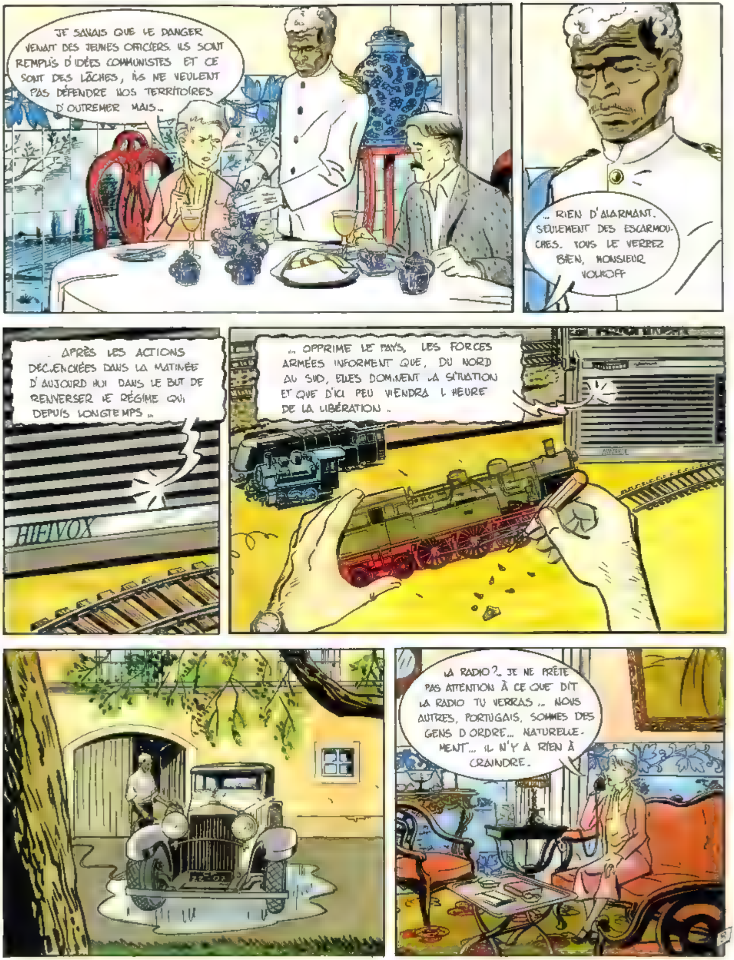

AH ! LISBONNE !... QUEL PLAISIR ! QUE DE VIE ! QUE DE MOUVEMENT ! ASSURÉMENT, ARTURO
LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT MILITAIRE DU MOIS DERNIER SEMBLE NE PAS AVOIR LAISSÉ DE TRACES. LA VIE DE LA CAPITALE EST APPAREMMENT NORMALE
MADAME ROSARIO DIT QUE LE SOULÈVEMENT DE CALDAS A ÉTÉ QUELQUE PEU ÉCHEVELÉ. ELLE DIT QUE LE DANGER VIENT DES CAPITAINES PARCE QU'ILS N'ONT PAS ENCORE L'ÂGE D'ÊTRE ACHETÉS.
ET VOUS MÊME, ARTURO... QU'EN PENSEZ VOUS ?


BIEN... NOUS Y SOMMES À NOUVEAU !... RIEN N'A CHANGÉ, SEMBLE T-IL... RIEN NE CHANGE DANS LES DOMAINES DE MADAME ROSARIO
" LE MONDE EXTÉRIEUR EXISTE COMME UN ACTEUR SUR UNE SCÈNE : IL EST LÀ MAIS IL S'AGIT D'AUTRE CHOSE. "
BIENVENU, MONSIEUR VOLKOFF... MES PETITS ET MOI MÊME NOUS NOUS RÉJOUISSONS BEAUCOUP DE VOUS AVOIR À NOUVEAU PARMI NOUS


VOUS AUTRES, EUROPÉENS, ÊTES JALOUX PARCE QUE LE PORTUGAL EST UN GRAND PAYS... PLUS GRAND QUE TOUTE VOTRE EUROPE. ET IL LE RESTERA.
POURTANT .. J'AI LU LE LIVRE DU GÉNÉRAL SPINOLA, "LE PORTUGAL ET SON FUTUR" ET LÀ ...
JE SAIS, JE SAIS MOI AUSSI, JE L'AI LU SA POSITION SUR LA GUERRE EN OUTREMER EST UNE HONTE
NOUS AUTRES, PATRIOTES, RESTONS DE PLUS EN PLUS SEULS. ORGUEILLEUSEMENT SEULS.
TCHAC!
TCHAC!
TCHAC!

"CEUX QUI ACHÈTENT DES CHOSES INUTILES SONT TOUJOURS PLUS SAGES QU'ILS NE CROIENT. ILS ACHÈTENT DE PETITS RÊVES. CE SONT DES ENFANTS DANS LEUR FAÇON D'ACQUÉRIR."
TCHIC! TCHIC! TCHIC!
TCHIC! TCHIC! TCHIC!
COMMENT VA LE TRAVAIL, MONSIEUR VOLKOFF? MES PETITS VONT-ILS BIEN?
COMME NEUFS. ILS SONT COMME NEUFS!
VOLUME

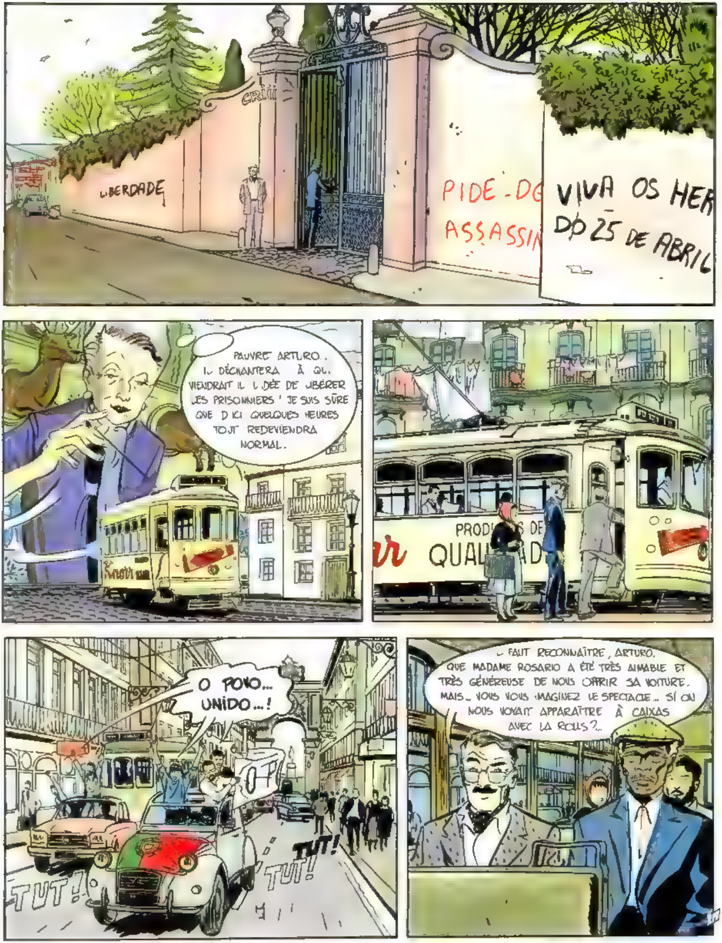

"GRÂNDOLA, VILA MORENA TERRA DA FRATERNIDADE O POVO É QUEM MAIS ORDENA DENTRO DE TI, Ó CIDADE."
"DENTRO DE TI, Ó CIDADE O POVO É QUEM MAIS ORDENA TERRA DA FRATERNIDADE GRÂNDOLA, VILA MORENA"
"EM CADA ESQUINA UM AMIGO EM CADA ROSTO IGUALDADE"
C'EST LA CONSIGNE LE SORT EN EST JETÉ!
"GRÂNDOLA, VILA MORENA TERRA DA FRATERNIDADE."
"TERRA DA FRATERNIDADE
GRÂNDOL
ORENA"
JOLIE CHANSON, CURIEUX QUE LA CENSURE NE L'AIT PAS INTERDITE... IL Y A PEUT ÊTRE QUELQUE CHOSE QUI CHANGE AU PORTUGAL...



JE SAVAIS QUE LE DANGER VENAIT DES JEUNES OFFICIERS. ILS SONT REMPLIS D'IDÉES COMMUNISTES ET CE SONT DES LÂCHES, ILS NE VEULENT PAS DÉFENDRE NOS TERRITOIRES D'OUTREMER MAIS...
... RIEN D'ALARMANT. SEULEMENT DES ESCARMOUCHES. VOUS LE VERREZ BIEN, MONSIEUR VOLKOFF
... APRÈS LES ACTIONS DÉCLENCHÉES DANS LA MATINÉE D'AUJOURD'HUI DANS LE BUT DE RENVERSER LE RÉGIME QUI DEPUIS LONGTEMPS...
HIFIVOX
... OPPRIME LE PAYS, LES FORCES ARMÉES INFORMENT QUE, DU NORD AU SUD, ELLES DOMINENT LA SITUATION ET QUE D'ICI PEU VIENDRA L'HEURE DE LA LIBÉRATION.
LA RADIO?... JE NE PRÊTE PAS ATTENTION À CE QUE DIT LA RADIO TU VERRAS... NOUS AUTRES, PORTUGAIS, SOMMES DES GENS D'ORDRE... NATURELLEMENT... IL N'Y A RIEN À CRAINDRE.

"IL Y A DES PÉRIODES D'ORDRE OÙ TOUT EST VIL ET DES PÉRIODES DE DÉSORDRE OÙ TOUT EST GRAND. LES DÉCADENCES SONT FERTILES EN VIRILITÉ MENTALE ; LES ÉPOQUES DE FORCE, EN FAIBLESSE D'ESPRIT."
SAUDEMU
O MO VIM
DAS FORÇ
ARMA

LE MOUVEMENT DES FORCES ARMÉES REMERCIE LA POPULATION CIVILE DE TOUTE LA CHALEUR ET DE TOUT L'APPUI QU'ELLE A MANIFESTÉ À SES SOLDATS. IL DEMANDE AUSSI À LA POPULATION DE...
... RESTER À SES FOYERS DURANT LA NUIT, EN PRÉVISION D'UN RETOUR AUX ACTIVITÉS NORMALES DEMAIN LE 26 AVRIL.
VIVE LE PORTUGAL !
MONSIEUR VOLKOFF MONSIEUR VOLKOFF
ARTURO... QUE SE PASSE-T-IL ?
MONSIEUR VOLKOFF... PUIS-JE ENTRER UN MOMENT ?
JE SAIS... QUE VOUS AVEZ ÉCOUTÉ LA RADIO... ONT-ILS DIT QUELQUE CHOSE AU SUJET DES PRISONNIERS POLITIQUES... DES PRISONS ?
JE NE SAIS PAS SI VOUS LE SAVEZ... J'AI UN FRÈRE DÉTENU À LA PRISON DE CAXIAS. IL EST... ILS DISENT QU'IL EST COMMUNISTE ET SI LES MILITAIRES

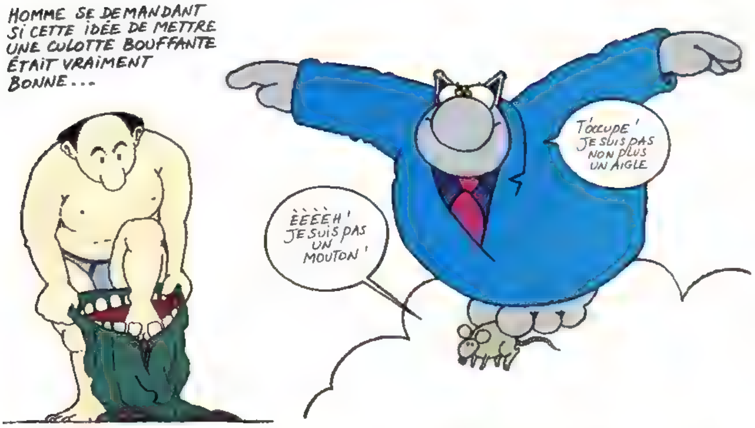

CRIII
LIBERDADE
PIDE-DG ASSASSIN
VIVA OS HER DO 25 DE ABRIL
PAUVRE ARTURO.. IL DÉCHANTERA À QUI VIENDRAIT IL L IDÉE DE LIBÉRER LES PRISONNIERS ! JE SUIS SÛRE QUE D ICI QUELQUES HEURES TOUT REDEVIENDRA NORMAL.
O POVO... UNIDO...!
TUT!
TUT!
TUT!
IL FAUT RECONNAÎTRE, ARTURO, QUE MADAME ROSARIO A ÉTÉ TRÈS AIMABLE ET TRÈS GÉNÉREUSE DE NOUS OFFRIR SA VOITURE. MAIS... VOUS VOUS IMAGINEZ LE SPECTACLE... SI ON NOUS VOYAIT APPARAÎTRE À CAIXAS AVEC LA ROLLS ?..

JE DIRAIS MÊME QUE LE CIEL DE LISBONNE, CLAIR ET LUMINEUX EN CE 28 AVRIL HISTORIQUE S'EST JOINT À LA FÊTE DU PEUPLE PORTUGAIS. NOUS RETRANSMETTONS DIRECTEMENT DEPUIS...
... LA GARE OÙ PLUS DE DIX MILLE PERSONNES SE SONT RASSEMBLÉES POUR RECEVOIR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI SOCIA...
UN DANGER ?.. MAIS JE T'EN PRIE... JE TE RÉPÈTE QUE C'EST LE FRÈRE D'ARTURO. LE FRÈRE !
PARFAIT ! COMME SI ON ME L'AVAIT FAIT SUR MESURE

TEXTES "LE LIVRE DE L'INQUIETUDE"
FERNANDO PESSOA (1888-1935)

CE MOIS-CI:

FENDONS-NOUS LA PÊCHE UN PEU...



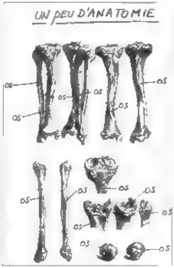
LE DOCTEUR G. RÉPOND À VOS QUESTIONS

Aymi d'Arles
Docteur
Depuis des années je fais le même cauchemar : chaque nuit à la même heure, je rêve qu'il est 7 heures du matin et que mon réveil sonne. Je me lève, je me lave, je me rase et je m'habille. Ensuite je pars au travail. Dans l'autobus je me retrouve au milieu d'un tas de gens qui semblent faire le même cauchemar que moi. Je me retrouve ensuite au bureau pendant huit heures. Rentré chez moi, je dîne, ensuite le cauchemar continue je regarde et je rêve que je m'endors. Vers 23 heures, ma femme me réveille, nous prenons une douche puis nous nous mettons au lit, nous bavardons quelques minutes ensuite nous nous accouplons puis nous nous endormons... et au beau milieu de la nuit cet horrible cauchemar me reprend !!!
Consultez vos extraits de compte. Si votre employeur vous verse régulièrement un salaire, tout va bien ! (Vous êtes un peu con, c'est tout). Si vous ne trouvez aucune trace de rémunération, consultez un spécialiste.

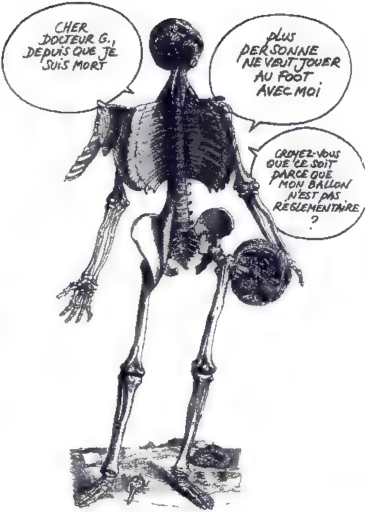
Roger de Bruxelles
Cher Docteur,
Ma vie est un enfer. Ma femme est bête, mes enfants sont laids, mon chien est vieux, ma maison est tarte, mon auto est plouc, mes parents sont cons, mon métier est chiant, mon pays est nul.
C'est dommage, parce que vous, vous avez l'air d'être quelqu'un de plutôt bien.

Claire de Paris
Cher Docteur G.,
Je pensais d'abord vous écrire la semaine passée. Puis je me suis dit que je vous écrirai la semaine prochaine. Mais je me suis finalement décidée à vous écrire cette semaine.
Et vous avez très bien fait, Claire!

Gilles de Bourges
Cher Docteur G.,
Je suis albinos et daltonien.
Ne vous plaignez pas ! vous auriez pu être hollandais en plus !



Renée de Soumagne
Cher Docteur G.,
Mon mari est mort il y a quatre mois. Au début, j'ai cru que je pourrais continuer à vivre dans notre appartement mais très vite je me suis rendue compte que je ne le supporterais pas et maintenant, c'est devenu intenable. A qui dois-je m'adresser pour faire évacuer le corps ?
Appelez une ambulance mais pas forcément les urgences. Ce n'est plus à 10 minutes près.



Roger D. de Boulogne
Cher docteur G,
Je m'appelle Roger Duprez et j'habite à Boulogne. Je souffre de petites choses comme tout le monde.
Mais ce n'est pas pour ça que je vous écris. En réalité, je me suis rendu compte que vous vous fichiez de nous.
Que les soi-disant lettres que vous recevez et auxquelles vous répondez à l'antenne, c'est vous-même qui les écrivez. Alors, s'il y a bien un malade ici, c'est vous ! Ça porte un nom en psychanalyse : le dédoublement de la personnalité !
Et ça se soigne !
Mon cher Roger,
Vous avez parfaitement raison. C'est moi-même qui m'écris ces lettres et cela veut dire aussi, hélas pour vous, que cette lettre que vous m'avez envoyée, c'est moi qui l'ai écrite et que vous, vous n'existez pas, mon pauvre ami !

Jacqueline de Rennes

Cher Docteur G.,

Mon mari souffre d'un défaut de prononciation et postillone énormément. C'est surtout pour les autres que ça me gêne. Parce que moi, à la maison, je me suis organisée. Quand il a quelque chose à me dire, je lui demande de se déshabiller, d'aller à la salle de bains et de me parler depuis la douche ou si c'est urgent, dans le genre : "le garage est en feu", il me parle dans un seau. (Dans ce cas précis, je lui ai d'ailleurs fait remarquer qu'il aurait mieux fait d'aller parler au garage et de commencer à combattre le sinistre pendant que j'appelais les pompiers). Cet été pendant la grande sécheresse, nous étions les seuls du quartier à avoir un jardin aussi vert. Chaque soir, mon mari allait y réciter du Schiller ou du Goethe. En voiture nous avons dû faire placer des essuie-glaces intérieurs. Lorsque nous allons en visite quelque part, j'interdis à mon mari de parler, mais alors il s'ennuie, il boit et vers 10 heures, il s'écroule dans un fauteuil et s'endort. Mais il rêve et se met à parler en dormant. Nous le retrouvons vers minuit nageant dans une mare de salive. Tout le monde se moque de lui et il en est très malheureux; surtout au téléphone, lorsqu'il dit allo et que son correspondant répond c'est le cas de le dire ! Que puis-je faire de lui ?

Ce ne sont pas les solutions qui manquent, Dieu merci ! Pourquoi ne pas encourager votre mari à devenir coopérant au Sahel ? Ou Canadair dans le Sud de la France. Et pourquoi n'ouvreriez-vous pas un car-wash ?

Olivier M.,

Docteur,

Je suis désespéré, ma femme a des vers. Que faire ?

Achetez-vous une canne à pêche !

OFFRE D'EMPLOI

CIREUR DE BOTTES

Jeanine B. de Bruxelles

Cher Docteur G.,

Je viens de découvrir une chose abominable : m'étant rendue récemment dans une vidéothèque, quelle ne fut pas ma stupéfaction d'y découvrir ma photo sur une cassette ayant pour titre *Chienne en chaleur*. Horrifiée, j'achetai sur le champ tous les exemplaires disponibles et me précipitai chez moi où je visionnai, hébérluée, le film. Figurez-vous que l'homme qui a partagé ma vie pendant trois ans a filmé toutes nos nuits d'amour à mon insu.

Vous allez me dire que j'aurais pu me douter que ces projecteurs dans les coins de la chambre, ce type avec une caméra assis au bord du lit et l'autre avec son enregistreur caché dans l'armoire n'étaient pas là pour rien. C'est vrai... J'aurais dû me méfier. Mais vous savez, dans des moments pareils on ne se pose pas trop de questions. J'aurais pu aussi trouver anormal que mon fiancé avant le coït fasse une annonce avec un clap. "3e première". Clac !

Mais que voulez-vous, j'étais innocente. C'était mon premier amour et je croyais que ça se passait toujours comme ça..

Je comprends votre indignation. Mais rassurez-vous... Le film est très très bon, j'en possède une copie.

Nicolas FINET

L'IMAGE DES MOTS

La magie des mots... Voilà plus d'un an que Fred, délaissant temporairement Philémon, en fait presque quotidiennement l'expérience, dans le rôle, inédit pour lui, de scénariste de court métrage. Résultat: 40 contes originaux évoquant chacun un mot de la langue française, mis en image par huit réalisateurs de cinéma. Et pas l'ombre d'un dessin.

Fred vient tout juste de boucler, soulagé, le dernier des récits. Cinq de ces courts métrages sont présentés en avant-première à la fin du mois au Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition "En un mot". Quant à l'intégrale de la série, qui porte le même titre, elle sera diffusée chaque soir sur Antenne 2 lors des fêtes de fin d'année.

"Quarante contes de cinq minutes, quel travail !", sourit Fred. Lorsque le producteur de la série, Jean-Pierre Dupuy, m'a proposé cette aventure l'an dernier, je ne réalisais pas ce que cela représentait. Je n'étais même pas sûr d'avoir vraiment envie de le faire : le projet me paraissait très didactique, un peu "universitaire". Et puis je me suis pris au jeu, sachant qu'on me faisait entièrement confiance et que je pourrais travailler à ma manière, autrement dit laisser courir mon imaginaire. C'est l'esprit de ces histoires courtes : elles sont tour à tour comiques, poétiques, insolites, avec en filigrane une petite touche de fantastique ou de merveilleux. Attention, ça reste très sobre, je ne fais pas du Bouvard ou du Collaro."

"Ce travail, poursuit-il, m'a aussi permis de découvrir le milieu du cinéma. De rencontrer des réalisateurs -Daniel Vigne, Jacques Rouffio, Nadine Trintignant, Laurent Heynemann, Gérard Zingg... -avec qui je me suis immédiatement senti sur la même longueur d'onde. Plusieurs d'entre-eux m'ont d'ailleurs proposé de travailler sur des longs métrages. Je suis souvent allé assister aux tournages, pour le plaisir : c'est très émouvant de voir un scénario devenir "vivant" sous ses yeux, avec des comédiens en chair et en os..."

"Chaque conte équivaut à peu près à une bande dessinée de six pages. Mais paradoxalement, je me suis interdit d'avoir recours au dessin : il ne fallait pas que le scénario soit un carcan pour le metteur en scène, afin qu'il puisse lui aussi faire un travail de création. J'ai d'ailleurs remarqué que les choix de rythme et de cadrage étaient souvent très proches de ce que j'aurais moi-même fait si j'avais été derrière la caméra. Me cantonner à l'écriture n'a pas été une contrainte : la BD, je l'ai toujours vécue, avant tout, comme une façon d'écrire. Cela dit, il n'est pas question que je m'en éloigne : même si j'ai peu dessiné pendant que je me consacrais à l'écriture de cette série, je considère toujours la bande dessinée comme la base de mon travail."

Les mots du ciel: *Un cadeau de l'Himalaya* de Daniel Vigne avec Lio et Eric Prat.

PHOTO: BARET.RAPHO

Les mots de l'argent: *Le Vol des billets* de Pierre-Henri Salfati.

Propos recueillis par Nicolas FINET

"En un mot" Salle d'actualité, Centre Georges Pompidou. Du 26 sept. au 19 nov.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (À SUIVRE)

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

- ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et emballage compris.
- ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ______________ Prénom : ______________

Adresse : ______________

Code postal : ______ Ville ______________ Pays

Tél. : ______________ Signature : ______________

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros

Joindre le paiement à la commande

MUÑOZ-SAMPAYO

BILLIE HOLIDAY

— 3 —

ALL OR NOTHING AT ALL

Un homme se souvient. Il avait environ neuf ans quant il dut changer le pneu crevé de la voiture de Lady Day. Il se souvient de son sourire, de la beauté étrange de son regard et du dollar qu'il reçut pour sa peine. Comment pourrait- il savoir que quelques minutes plus tard Billie fut dépouillée de ses bijoux et de son cabriolet avant d'être jetée, nue, sur la chaussée? Les rapports de police de l'époque, eux, sont formels : scandales publics et usage de drogues. Pourtant la vérité est ailleurs. Elle est contenue à jamais dans la mémoire de Billie...

TRADUCTION: DOMINIQUE GRANGE

LETTRAGE : DANIELLE CAMBIER

... j'aime pas que tu mentes. Tu connais personne dans l'cinéma. Tu es pauvre !
WINE
Va faire un tour, je pense qu'on aura fini vers six heures
"Une incursion dans le cinéma ... comme n'importe quelle chanteuse. Elle disait que sa négritude l'avait empêchée ..."
"empêchée de quoi?"
Oui, le meilleur poulet frit que j'aie mangé de ma vie
Longue vie à la reine !
Vie éternelle au roi !

Je crois qu'aujourd'hui ce sont les dernières prises.
Oh ouais !
Les Nègres ont vraiment le chic pour être en retard partout.
Des larbins, papa, exactement comme dans la vie.
On aura des jours meilleurs.
Tous les acteurs sur le plateau!
"Des heures plus tard, elle eut à nouveau des démêlés avec la police"
La voilà.
Eleanor Holiday?
Oui. Qu'est-ce que vous voulez?

Qu'est-ce qui arrive à Billie?
C'est les stups. Si tu t'en mêles, t'es foutu, n'oublies pas que tu es noir.
Je n'oublie pas, va, j'risque pas d'oublier
"Il semble qu'au commissariat, elle ait eu un comportement arrogant"
Vous n'avez aucun droit, aucun!!
C'est toi qui n'as aucun droit, vu ton dossier.
Je suis une artiste. Je travaille. Le voilà mon dossier. Et surtout, je n'ai pas de drogue sur moi.
Sur toi, non, mais à l'intérieur, si. On connaît même ton dealer... t'es baisée, mademoiselle la star de mes couilles!
Salaud, ordure!
On va la boucler pour agression de fonctionnaire.
Au trou, sale pute!

Sept, six...
Il fait presque jour: 5 H 45
... quatre, zéro...
John, on te demande au téléphone.
John, ici Alack... s'il te plaît, rafraîchis-moi la mémoire: qui était Pres?
Bonne question... Lester Young, un des nôtres, le meilleur de son époque, un grand, très grand.
Un ami vient de de me demander qui était Pres.
Il ne le savait pas.
Demain, ou plutôt aujourd'hui, c'est le trentième anniversaire de Billie Holiday.
Bien sûr que non.

6 H 45. Le soleil.
Après des années d'éloignement, Billie a retrouvé Lester au cours d'un programme de télévision.
Trsst
Fine and Mellow
Trsst
he treats me awful mean... he's the lowe
...to love me he's so fine n' mellow...

" Cet homme fini se présenta sur le plateau en chaussons ".
" Pres était un homme fini et absent mais le moment de cette rencontre musicale fut extraordinaire. "

Nous avons tout perdu, ma soeur. C'est la fin.
Je suis dans un bar... je suis... j'ai cessé de t'attendre.
C'est, ou plutôt c'était, une femme impressionnante, tu ne peux pas t'imaginer...
Je vais me faire tringler sous une table.
Si ça te dis, j'te l'fais ici même.
Bon, je t'appelle dès que j'ai terminé.
Dites donc, c'est une maison respectable ici, y a des chiottes pour faire ça!
Et puis ce Lester Young est mort, bon, bon, bon... ça ne m'intéresse pas...

Bonsoir, Pres.
Et maintenant, "Moanin", de Bobby Timmons
Revoilà cette alcoolo !
Un double Bourbon, Rufus chéri...
Ton ami est mort... je suis désolé, Eleanora, sincèrement désolé.
Merci, mon vieux...
C'est bien le moins, maintenant que...
Pres était bien autre chose qu'un pédé, tu sais?
Oui... c'était un Noir... un frère... je l'ai su bien après.

Vaut mieux s'en aller, l'autre épave va commencer à gonfler tout l'monde.
Oui, Monsieur.
Je t'ai dit de cesser d'importuner les clients, compris?
Mesdames et messieurs, hier soir Pres est mort. Où ira-t-il, au ciel ou en enfer?
Encore celle-là... qu'est-ce qu'on fait?
C'était un drogué, un alcoolo et un fainéant...
...c'était un artiste. Où Notre Seigneur envoie-t-il les artistes?
A la merde.

Et si, comme le disait Rufus, Pres était pédé, pire encore, cher public ...
Saloperie de fils de pute, va te faire ...
... Pres est dans mon coeur.
Laisse tomber, gros lard. Cette pocharde nous emmerde.
Et moi j'suis Joe Louis. Va t'laver l'cul !
Cette dame est Billie Holiday.

A la merde tout ça !
Tu es viré, connard.
J'ai déjà appelé la police.
C'est... une... chanson ...
Elle pleine incons-cience elle rêvait d'une gloire pas-sée,
incontestable ...
New York, 6 H 15.

"Ici ils disent qu'il a passé ses derniers mois à boire en écoutant des disques de Sinatra."
"Et que la Holiday a très mal encaissé le choc"
Lady... Lester est mort cette nuit.
Lester...
Bonsoir, Mademoiselle Holiday.
Bonsoir, Clelia.

(A SUIVRE)

Le démon de la plume

Quand Tardi est frusté par la taille des dessins en format bande dessinée, il fait une exposition de fusains et quand il n'a pas de place pour exploiter tout ce qu'il veut dire dans une bulle, il écrit une nouvelle. Des petites incartades que personne ne songerait à lui reprocher.

Vous devez bien vous en douter qu'à force de tirer sur les bulles, à réaliser enfin un de ses rêves les plus chers : mettre Céline en images, Tardi finirait par céder au seul démon de la plume. Mais comme il nous en prévient tout de suite lui-même, qu'on ne s'y trompe pas : Tardi n'a pas voulu écrire un roman. "D'abord dans un roman, y'en a des tartines; là, je ne dépasse pas les cent pages. Non, c'est écrit comme ça, bien sûr, il y a une histoire, mais la bande dessinée, c'est aussi une histoire. C'est peut-être dans le découpage que ça change, on ne peut pas se permettre trop de digressions. J'ai donc eu envie d'expérimenter avec seulement le fil des mots, mais les images conservent aussi leur importance".

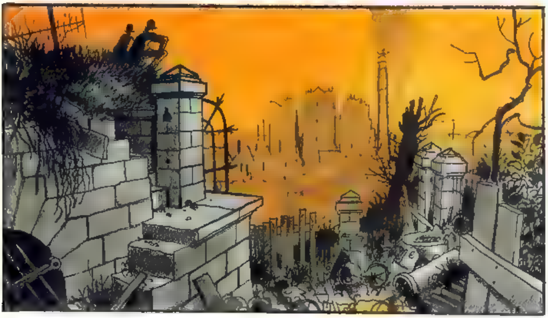
"Je ne suis pas en train d'abandonner la B.D., non, non, j'ai des projets, simplement, la B.D. m'a donné des idées. J'ai fait récemment une exposition de fusains parce que j'étais frustré par la taille des dessins en format B.D. Là, c'est la même chose, et pour la raison inverse : on n'a pas la place pour exploiter tout ce qu'on veut dire dans une bulle, on est encore coincé par le format. Je ne veux rien perdre des deux, du dessin ou du texte, ce que je cherche, et j'espère qu'on l'aura compris, c'est à "illustrer", mais d'une autre manière.

Mais je ne cherche pas plus à faire de la littérature, que je n'ai voulu faire de l'Art avec mes fusains. Je m'offre une petite incartade."

Petite incartade? Si cette *Rue des Rebuts* n'est effectivement pas un roman selon les canons du genre, c'est une longue, et très prégnante nouvelle, et qui en respecte parfaitement les lois : une idée conductrice (le sort de deux ex-brancardiers au sortir de la guerre -la première, of course), une amorce et une chute (que je ne vous dévoile pas, et qui ne vous surprendra pas...), un décor mieux que brossé (avec des images qui viennent réellement renforcer le texte, et je vous laisse découvrir la force de ce vent venu de l'Est, quasiment le héros principal) bref tout le tintouin ou le toutime. Et je te digresse sans rien perdre du vif du sujet, parce que l'administration, les officialités et autres joyeusetés, c'est loin d'être hors de propos. Tout gaze, quoi..., la "première" était vraiment la plus belle peut-être pas encore assez en grand, glisse même Tardi. N'allez pas maintenant lui reprocher de continuer à alimenter avec elle sa "folle du logis" -qui a été, je vous le rappelle, un sobriquet donné à la raison...-, et n'attendez pas qu'il y perde de sa verve. *La Rue des Rebuts* joue plutôt la relance.

J.-P.M.

TARDI. Rue des Rebuts.
Alain Beaulet Editions.
92 P.- 200 F



TCHANG
Au pays du Lotus bleu
Librairie Seguier
136 P - 72 F

Tchang, Le Tchang, vit à Nogent-sur-Marne. Où il jouit, à 83 ans, d'une retraite paisible, et du statut d'hôte privilégié de la République française. On savait finalement peu de choses de cet inconnu célèbre, si ce n'est que son personnage avait servi de modèle au jeune Tchang du *Lotus Bleu* et de *Tintin au Tibet*, et qu'Hergé, en 1981, avait finalement réussi à retrouver son vieil ami chinois, après un demi siècle de séparation. Voici de quoi nourrir la légende, avec Tchang Tchong-Jen lui-même dans le rôle du narrateur. Non pas de véritables mémoires, plutôt un témoignage, un recueil de souvenirs. Tchang retrace à grands traits les principales étapes de son existence, depuis son enfance à Shanghai jusqu'à la tardive consécration française de son talent de sculpteur. Sa relation avec le créateur de Tintin ainsi que sa contribution, discrète mais sans doute prépondérante, à l'élaboration du *Lotus Bleu*, occupent bien sûr une place privilégiée. Ni indiscrétions ni révélations pourtant. Tchang se laisse très peu aller à la confidence ou à l'émotion et manifeste même çà et là une certaine propension à la langue de bois. Le livre se parcourt néanmoins agréablement, surtout pour les tintinophiles et les exégètes hergéens. Il y a même un bonus : pour la première fois, la traduction française, case à case, de toutes les inscriptions chinoises contenues dans le *Lotus Bleu*.

LIVRES A SUIVRE

Bout de sein en cristal, 1 fr.

MARIE-CLAUDE DELAHAYE
Tétons et tétines
Ed. Trame Way
192 P.- 350 F

Passez l'handicap de la couverture car si cela donne au livre un parfum de resucée de Laurence Pernoud ça n'en est vraiment -péché de jeunesse de l'éditeur que la defroque extérieure, et plongez sans autre détour au coeur du sujet. Le sujet justement, bizarre, aussi bizarre que la batterie de cuisine qui vient l'illustrer, mais qui lui a justement donné naissance. Ce que vous conte là l'air de pas y toucher, la docte enseignante de biologie cellulaire à l'université Pierre et Marie Curie de Paris, c'est un pan on ne peut plus capital de notre histoire -sans quoi nous ne serions même pas là pour vous en causer-, l'histoire des modes, et des moyens de notre première substantation, preuves matérielles à l'appui. Vous croyez peut-être naivement qu'il suffisait d'un sein, et vous allez découvrir les machines les plus barbares et les plus sombres machinations. Car il y a eu depuis les origines, une véritable bataille du lait, et qui faillit bien mal tourner au moment même où l'Occident prétendait être devenu le seul maître du monde. Bilan de cette bataille au XIXe siècle dans certains departements français, à peine un enfant sur dix reussissait à survivre! Vous pouvez donc toujours rêver du sein, mais sachez qu'il n'a été acquis que de haute lutte et qu'il se trouve encore de grincheux sorbonnagres pour le vouloir flétrir.

Une dernière information qui devrait finir de vous convaincre: sachez que Marie-Claude Delahaye s'était déjà faite le héraut d'une autre bataille, celle autour de la fée verte, plus communement appelée l'absinthe. Pas la même histoire bon, disons, un autre âge de la vie.

J.-P.M.

HANS-CHRISTOPH BUCH
Haïti chérie
Grasset
284 P.- 98 F

Ne dites pas "Hans Christoph Buch, connais pas", parce que cela montrerait que vous êtes passé à côté d'un des rares romans réjouissants depuis la crise du pétrole (et je ne parle pas de la nouvelle, il s'agit encore de l'ancienne qui manifestement n'est pas finie), j'ai nommé *Le mariage de Port-au-Prince*, ou l'auteur je précise pour ceux qui l'auraient lu, mais tout de même oublié- se mettait en plus totalement à nu pour nous expliquer le pourquoi de ses propos que d'aucuns risquaient de juger incohérents. Eh bien quoi un Allemand originaire d'Haïti, sans être de l'impensable he deggerien, ça relève plus que d'un simple croisement de chemins de fer en gare de Francfort. Je dois vous avouer en sus que pour avoir depuis tâté des Antilles, j'ai appris à goûter tous les piments de ce premier roman, mais je ne suis pas là pour me raconter.

Adoncques Hans Christoph Buch récidive. Continuant à fouiner dans ses archives familiales -vraies ou fausses, qu'importe- pour s'assurer de ses origines, il s'est trouvé une diablesse d'ancêtre, de son vrai nom Erzulie Fréda Dahomey, dite aussi Erzulie zès rouge, qui manifestement a mené la danse en Haïti depuis tenez-vous bien, l'arrivée impromptue d'un certain Don Cristobal Colon, dit aussi Cristoforo Colombo et laquelle a eu l'heureuse idée de condenser ses appréciations sur les heurs et malheurs de son pays natal dans un savoureux manuel de cuisine. De l'Espagnol roulé en feuille de bananier au Tonton Macoute flambé à la sauce caoutchouc, je vous laisse deviner le sort de tous ces pâles trublions de la douceur des tropiques.

Maintenant, si vous ne croyez pas au vaudou, vous n'allez pas vouloir digérer toutes ces histoires, mais vous ne saurez jamais ce que vous perdez.

J.-P.M

FRANCOIS RIVIERE
Julius exhumé
Le Seuil
286 P. - 95 F

Londres, 1987. Fabrice, journaliste littéraire et anglophile convaincu, enquête sur la vie et l'oeuvre de son idole, Verena Wright, romancière victorienne tombée dans l'oubli. Une vie secrète, recluse, dont l'aura de

La porte à côté

Fallait t'oser le faire! Une bonne dose de masochisme, diront certains. Non, une simple curiosité, -enfin, pour autant que la curiosité du voyageur soit simple-, et tout bonnement l'envie, à l'instar des nouveaux ethnologues, d'aller voir à côté ce que d'autres s'ingènient à aller chercher bien loin.

François Maspero -oui, l'éditeur passé romancier- a donc, en compagnie d'une amie photographe, Anaïk Frantz, relevé un défi, et un défi peut-être avant tout pour lui-même. A force de publier les livres des autres, à force de vivre des combats trop lointains.. Il a décidé d'explorer l'étrange forêt de la banlieue parisienne, avec pour seuls repères la piste tracée par le R.E.R. de Roissy à Saint-Rémy-les-Chevreuse. Et tel un touriste, sans mission sociologique, sans non plus de sponsor, avec pour seule occupation -et c'est bien là que le voyage commence!-: trouver où se loger, chaque jour, pendant un mois, inventorier les éventuelles richesses gastronomiques..., et surtout regarder, regarder les lieux, les gens, détecter les traces du passé, lire derrière les visages, tenter d'identifier les nouvelles configurations ou les structures en formation. Naturellement sans tricher, sans provoquer, sans forcer l'événement.

Le résultat, vous vous en doutez, n'est "pas triste", pas moins en tout cas que Leiris visitant l'Afrique fantôme. Et ça n'est pas non plus un western, même si les ingrédients ne manquent pas. D'abord, allez chercher une frontière...! Non, c'est un témoignage, hic et nunc, sans intention de procès, à la recherche de "derniers" repères face à une dissolution pire que toutes les guerres qui sont passées par là. à qui parlera encore dans quelque temps la forêt de Bondy? L'homme n'est même plus un loup pour l'homme, parce qu'on ne sait même plus ce que c'est qu'un loup.

J.-P.M.

FRANÇOIS MASPERO - ANAIS FRANTZ. Les Passagers du Roissy-Express. Seuil. 332 P.- 120 F

Nicolas FINET
Jean-Paul MOREL

mystère s'épaissit lorsque l'on exhume, dans la maison abandonnée de l'auteur, un manuscrit inachevé *Julius*, très différent de ses habituels "romans pour dames"... Un siècle plus tôt, Julian, jeune provincial britannique venu faire sa vie à Londres, rencontre enfin celle qui le fascine Verena Wright, l'écrivain dont on dévore partout les livres jusqu'à la cour d'Angleterre. Personnalité étrange, fantasque, portée sur l'occultisme, dont l'existence semble comporter quelque dimension secrète. D'apparences en faux-semblants, d'intrigues en machinations, les parcours des deux hommes, à 100 ans de distance, semblent curieusement se répondre, et leurs personnalités tendre vers un même destin. L'habileté de François Rivière s'impose tout au long de cette composition érudite et touffue. Beaucoup de savoir-faire, un nuage d'ironie, d'évidentes références autobiographiques, et surtout une passion constante pour l'Angleterre et sa littérature, *Julius*, comme sans doute les livres de ces romancières à l'eau de rose dont l'auteur fait visiblement ses délices, se lit d'une traite, avec assiduité et délectation.

N.F.

MORIQUAND-LACAF
les Pêcheurs d'étoiles/ballast
Glénat
50 P. - 50 F

La ligne, la succession rigoureuse des traverses, les rails posés l'un après l'autre, le ballast "criblé" à la main. La lente construction d'une voie de chemin de fer, il y a près

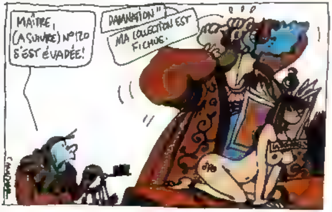
d'un siècle, devait encore ressembler à une aventure. Aventure humaine, celle de ces "lignards" durs à la tâche et fiers de leur corporation, aventure sociale aussi, les chantiers servant de couveuse à la conscience de classe d'un prolétariat corvéable à volonté ou presque... Défi économique et politique enfin, avec le train dans le rôle de l'avant-garde du progrès bienfaiteur. C'est un fragment de cette histoire que racontent Fabien Lacaf et Nelly Moriquand (l'achèvement de la ligne Anduze/Saint-Jean-du-Gard en 1896), à travers l'itinéraire de Tonin le marinier, poursuivi par la justice pour des assassinats qu'il n'a pas commis. Une évocation vivante, colorée, et finalement un air de familiarité. Qu'on prenne la peine de substituer le lobby écologiste au curé qui naguère dénonçait les méfaits du rail, qu'on remplace les anarchistes de la fin du siècle dernier par les terroristes d'aujourd'hui, et il devient évident que si la technique a beaucoup changé, le contexte de la conquête ferroviaire, lui, n'a que peu évolué : le rail est encore et toujours un enjeu de pouvoir.

N.F.

RIFF REB'S
Myrtil Fauvette
Parole de diable
Les Humanoïdes Associés
64 P - 75 F

A quoi ressemblerait un monde où écologie et hygiène seraient devenues dogmes d'Etat ? Chaque citoyen serait par exemple légalement tenu d'adopter une bestiole menacée d'extinction en guise d'animal familier. Le dieu chlorophylle, nouvel avatar de Big Brother, ferait régner partout une intense propagande verte et propre, à peine écornée par les attentats polluants et odorifères

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION



☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F	☐ (A SUIVRE) 111	22 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F	☐ (A SUIVRE) 112	22 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ (A SUIVRE) 113	22 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F	☐ (A SUIVRE) 114	22 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ (A SUIVRE) 115	22 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F	☐ (A SUIVRE) 116	22 F
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ (A SUIVRE) 117	22 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F	☐ (A SUIVRE) 118	22 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F	☐ (A SUIVRE) 119	22 F
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F	☐ (A SUIVRE) 120	22 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F	☐ (A SUIVRE) 121	22 F
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F	☐ (A SUIVRE) 122	22 F
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F	☐ (A SUIVRE) 123	22 F
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F	☐ (A SUIVRE) 124	22 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F	☐ (A SUIVRE) 125	22 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F	☐ (A SUIVRE) 126	22 F
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F	☐ (A SUIVRE) 127	22 F
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F	☐ (A SUIVRE) 128	22 F
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F	☐ (A SUIVRE) 129	22 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F	☐ (A SUIVRE) 131	25 F
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F	☐ (A SUIVRE) 132	25 F
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F	☐ (A SUIVRE) 138	25 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F	☐ (A SUIVRE) 139	25 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F	☐ (A SUIVRE) 140	25 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	18 F	☐ (A SUIVRE) 141	25 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	18 F	☐ (A SUIVRE) 142	25 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	19 F	☐ (A SUIVRE) 143	25 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	19 F	☐ (A SUIVRE) 144	25 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	19 F	☐ (A SUIVRE) 145	25 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	19 F	☐ (A SUIVRE) 146	25 F
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 97	20 F	☐ (A SUIVRE) 147	25 F
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 98	20 F	☐ (A SUIVRE) 148	25 F
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 99	20 F	☐ (A SUIVRE) 149	25 F
☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 100	20 F	☐ (A SUIVRE) 150	26 F
☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 101	20 F	☐ (A SUIVRE) 151	26 F
☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 102	20 F	☐ (A SUIVRE) 152	26 F
☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 103	20 F	☐ Spécial Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 104	20 F	☐ Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 105	20 F	☐ Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 106	20 F	☐ Spécial Archi	28 F
☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 107	20 F	☐ Rythm'n bulles	30 F
☐ (A SUIVRE) 59	15 F	☐ (A SUIVRE) 108	20 F		
☐ (A SUIVRE) 60	15 F	☐ (A SUIVRE) 109	22 F		
☐ (A SUIVRE) 61	15 F	☐ (A SUIVRE) 110	22 F		

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ________________

Adresse ________________

____

Code postal ________ **Localité** ________________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

de l'Internationale Salitionniste C'est la toile de fond de *Parole de diable* l'environnement quotidien de Myrtil Fauvette privé minable, fauché, gras du bide et poète à ses heures. Riff Reb's, pourtant, s'est bien gardé de signer une fable sociologico-politique. Plutôt que de moraliser sur les dérapages idéologiques, il s'est contenté du petit bout de la lorgnette raconter une histoire humaine, avec ses moments de délire, d'action, d'émotion, et surtout l'indispensable dose d'ironie qui fait que cette histoire, ouf, ne se prend vraiment pas au sérieux. Curieusement, cette légèreté apparente renforce pourtant l'originalité du projet il y a là, manifestement, un ton très personnel, un imaginaire qui s'est créé ses propres repères. Sachant que l'image, de son côté, soutient très largement la comparaison, la conclusion va de soi : on en redemande

N.F.

VUILLEMIN
Plaisir d'offrir
Albin Michel
l'Echo des Savanes
56 P. - 55 F

Vuillemin l'affreux repasse les plats, comme d'habitude la tambouille sent le faisandé, on a les doigts qui collent et pas de serviette pour essuyer les taches.. Et ça l'amuse, en plus. C'est sûrement pour ça qu'on finit toujours par revenir : à défaut d'être réellement plaisante la fréquentation de son monde crapoteux, dégoulinant d'humeurs et de fluides aussi divers que corsés, a au moins l'avantage de ne jamais être banale. Le pire c'est qu'il s'ingé-

nie à ne choisir que des sujets dont la connotation habituelle est plutôt sympathique On n'irait pas a priori mettre en boîte les victimes d'un tremblement de terre, railler l'action humanitaire ou persifler sur la torture. Lui, si. Sans pitié, à l'arme lourde, avec délectation. Après son passage, plus rien ne subsiste de ces comportements qu'on se plaît à croire désintéressés l'entraide, la générosité la gentillesse (tout aussi poisseux, à leur manière, que les crottes de Vuillemin), si ce n'est les ruines fumantes de nos bonnes consciences et un grand océan de bêtise méchante. C'est horrible, pas tellement d'oser le mettre en scène Mais parce que l'un dans l'autre, tout ça est assez vrai

N.F.

MOEBIUS-LOFFICIER-SHANOWER
Le Prince impensable
Les Humanoïdes Associés
56 P. - 55 F

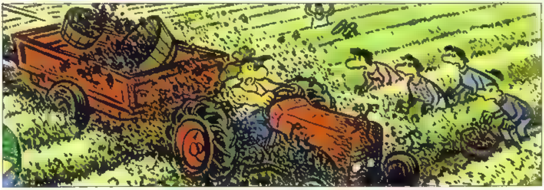
On le souhaitait secrètement mais on n'osait pas y croire Moebius s'est enfin décidé à faire reprendre du service à son Major Fatal, qui avait fait, il y a près de quinze ans, les belles heures de *Métal Hurlant* Sur la planète du *Garage hermétique* nouveau titre sous lequel a été rebaptisé le cycle c'est le grand branle-bas de combat : sous l'autorité du Prince Archer, toutes les forces vives des quatre royaumes se sont rassemblées pour combattre le monstre qui s'apprête à sortir des enfers. Un monstre que personne ne connaît, excepté notre Major, né peut-être de la pure imagination des hommes, mais qui va bien devoir prendre forme physique si on veut le combattre et l'anéantir Climat de guerre totale, apocalyptique, choc des mondes et des temps, il va falloir compter, comme dans *le Cercle des poètes disparus*, sur la "poésie" si nous voulons nous en sortir Tous les espoirs reposent en l'occurrence sur un jeune barde, pardon un dessinateur ambulant, qui, par son seul crayon, et avec toute son ingénuité, tient mieux en main la situation que les appareils scientifiques les plus sophistiqués Il faudra toutefois que le graphisme du jeune dessinateur américain Eric Shanower perde certaines de ses naïvetés s'il veut totalement nous convaincre

J.-P.M.

Palmer : le retour

Très en forme, Palmer Naïf, maladroit, niais, incompétent, bref parfaitement à la hauteur de sa légende Rarement l'inconscience lunaire du détective au gros nez aura à ce point servi de contrepoint idéal à l'agitation du monde. Le précédent recueil de ses navrantes enquêtes, déjà, consacrait les retrouvailles souriantes de Pétillon et de l'actualité. Depuis, le créateur de Palmer a définitivement trouvé son rythme de croisière, et tout se passe comme si notre environnement quotidien s'efforçait sans cesse de lui fournir un matériau de première qualité. Résultat, Pétillon jubile et Palmer se prend plus que jamais les pieds dans le tapis : de Cyrano de Bergerac aux virus informatiques, de Rolland Garros à l'argent de la drogue, rien ni personne n'échappe à son potentiel de nuisance Une mécanique d'autant plus efficace que l'image et la narration répondent au quart de tour aux contraintes du traitement de l'actualité : rapidité, concision, clarté, tout y est. Sans oublier le rire, bien sûr, mais ça n'est pas vraiment une découverte : sur ce point, Palmer avait déjà depuis longtemps un passé très chargé Chassez le naturel.

N.F



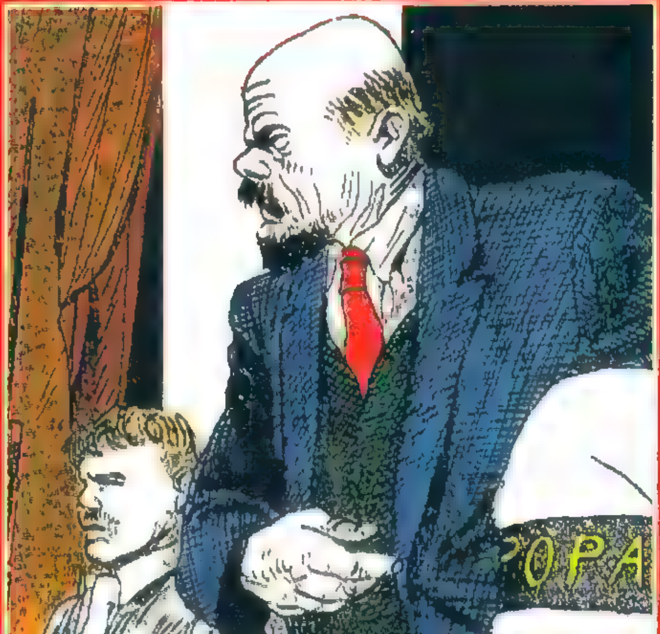
PETILLON. Narco Dollars. Albin Michel/ L'Echo des Savanes. 72 P.- 69 F

MŒBIUS
Le Monde d'Edena
MŒBIUS
SUR L'ETOILE
casterman
80F
Le Monde d'Edena
MŒBIUS
LES JARDINS D'EDENA
casterman
70F
casterman
80F
Tout l'univers de Mœbius dans les albums du cycle
Le Monde d'Edena.
casterman

TOUTE L'ELECTRONIQUE
TANDY
POUR CONNAÎTRE L'ADRESSE DE LA BOUTIQUE LA PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS NUMERO VERT 05 10 10 00
CETTE BOUTIQUE, C'EST UNIQUE !

SIBÉRIE

MICHELUZZI



(AS) COMICS N°19

РЕВОЛЮЦИЯ!
1917 LA BRISE DE 1897 EST DEVENUE TEMPÊTE ! LE TOURBILLON A BALAYÉ LE PASSÉ, BOULEVERSÉ LES COEURS, TROUBLE LES ESPRITS ....
... MAINTENANT CLAQUE AU VENT LE DRAPEAU ROUGE, RÉSONNE LE NOUVEAU VERBE ....
JE PROCLAME EN CET APRÈS-MIDI DU 7 NOVEMBRE, LA VICTOIRE DE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE, L'INSTAURATION DU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE, LE DÉMANTÈLEMENT DE LA VIEILLE ADMINISTRATION D'ÉTAT ET L'ORGANISATION DE LA NOUVELLE ADMINISTRATION SOVIÉTIQUE, LA FIN DE LA GUERRE, JE DEMANDE UNE PAIX JUSTE, IMMÉDIATE, LA CONFISCATION DES TERRES AUX PROPRIÉTAIRES ET UN VRAI CONTRÔLE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE PAR DES OUVRIERS !
ПРОЛЕТАРИИ ВСЕХ
VINGT ANS ! IL TE RESTE SI PEU DE TA BEAUTÉ PASSÉE .... COMBIEN DE PLAIES, COMBIEN DE RIDES SUR TON VISAGE, CAMARADE KOVALENSKY ....
QUE FAIS-TU, CAMARADE DÉLÉGUÉ ? TU PLEURES ? TU AS RAISON, C'EST UN GRAND JOUR !
91

... AH, SI VOUS AUSSI VOUS AVIEZ ÉTÉ DANS CETTE SALLE BLANCHE DE L'INSTITUT SMOLNIJ ! LE FLEUVE DES DISCOURS DES INTERVENTIONS, LES DISPUTES BRÛLANTES À PROPOS DE LA RÉVOLUTION, LES CRIS, LES APPELS HYSTÉRIQUES ... LES VISAGES CONGESTIONNÉS DES DÉLÉGUÉS, LES INVECTIVES ! LA RUSSIE IMMENSE SE MESURAIT ENFIN CETTE NUIT-LÀ, DANS LA PREMIÈRE SÉANCE DU SECOND CONGRÈS PANRUSSE DES SOVIETS ...
ПРОЛЕ СТРАН.
КРЫМ ДОЛЖ
A 10 HEURES DU SOIR, LE COUP DE CANON DE L'"AURORE" ET L'ATTAQUE DES FORCES RÉVOLUTIONNAIRES AU PALAIS D'HIVER ...
CAMARADES, CAMARADES ! ÉCOUTEZ ! IL Y A PEU, LE CAMARADE ANTONOV OVSCENKO A ARRÊTÉ LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE ET LES A FAIT ENFERMER DANS LA FORTERESSE PIERRE ET PAUL !
LES CRIS, L'EXALTATION ! LA VICTOIRE ! ET VLADIMIR ILLITCH OULIANOV AVEC SES YEUX FROIDS, ORIENTAUX, OBSERVE, IMPASSIBLE, L'ASSEMBLÉE EN DÉLIRE !
КРЫМ ДО
КРАСН
РАСНЫЙ К
VINGT LONGUES ANNÉES, L'UNE DERRIÈRE L'AUTRE. TU EN PORTES TOUTES LES RIDES, DANS LE FOND AMER DE TES YEUX KOVALENSKY !
QU'IMPORTE DEVANT LE TRIOMPHE ? LA VICTOIRE ? LAISSE COULER TES LARMES ... MAIS ELLE N'EST PAS ACHEVÉE ... SI SEULEMENT TU IMAGINAIS COMBIEN DE SANG ET DE DOULEUR SE PRÉPARENT ...
92

1918 FRERES CONTRE FRERES LA COLERE DEVORE LES COEURS...
CE MOIS DE MARS LÀ EST GRIS. IL PLEUT SANS CESSE ET LA PLUIE FAIT FONDRE LA NEIGE LA NEIGE QUI RECOUVRE LES CHOSES QU'IL VAUT MIEUX NE PAS VOIR, QUI ASSOURDIT LE CRI DE CELUI QUI MEURT.....
QUELQUE PART, AU NORD-EST DE MOSCOU LE SOIR DU 18 MARS ...
IL Y A UNE GRANDE MAISON À DEUX VERTSES, CAMARADE KOVALENSKY
TRES BIEN NOUS PASSERONS LA NUIT AU SEC MONTRE-NOUS LE CHEMIN
MAIS QUE DIT CETTE INSCRIPTION ? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE LANGUE ?
BONUM QUIESCÈRE AEQUO ANIMO
DU LATIN LA LANGUE DES ROMAINS. ÇA DIT " IL EST BEAU DE SE REPOSER QUAND ON A L'ÂME EN PAIX "
AH, KOVALENSKY ! COMMENT SAIS-TU TANT DE CHOSES ? QUI T'A ENSEIGNÉ CETTE LANGUE ? PEUT-ÊTRE ÉTAIS-TU UN NOBLE TOI AUSSI ?
VOLODIA ! ESPECE D'IDIOT ! TU NE SAIS PAS QUE NOTRE GABRIEL S'EST PRIS TRENTE ANS DE TRAVAUX FORCÉS EN SIBÉRIE, DU TEMPS DU TSAR ?
TRENTE ANS !? TU DEVAIS ÊTRE VRAIMENT DANGEREUX, MON FRERE ! LES ROMAINS !? MAIS QUI C'ÉTAIENT LES ROMAINS ?!
LES PATRONS DU MONDE, VOLODIA ! IL Y A DEUX MILLE ANS !
DEUX MILLE !? ET TU CONNAIS LA LANGUE QU'ON PARLAIT IL Y A DEUX MILLE ANS ?!
EH, IDIOT DE SOLDAT ! QU'EST-CE QUE TU CROIS, QU'UN RÉVOLUTIONNAIRE DOIT FORCÉMENT ÊTRE IGNORANT !?
VOUS SAVEZ CE QUE JE CROIS ? J'AIME ÊTRE DIRIGÉ PAR UN HOMME QUI CONNAÎT LA LANGUE DES ROMAINS ET QUI S'EST PRIS TRENTE ANS DE SIBÉRIE !
93

ÇA ALORS ! REGARDE MOI CETTE MAISON ! ILS SE LA COULAIENT DOUCE CEUX LÀ, TANDIS QUE LE PEUPLE MOURRAIT DE FAIM !
STOP ! QUI ÊTES-VOUS ?
COMMENT, QUI ÊTES VOUS !? C'EST L'ARMÉE ROUGE ! C'EST LA NOUVELLE RUSSIE QUI VEUT DORMIR AU SEC ! ECARTE-TOI !
OÙ EST ON ?
VOICI LA MAISON DE CONSTANTIN STACKELBERG, COMTE KONOWNITZIN
COMTE KONOWNITZIN !? EH, LE VIEUX ! IL N'Y A PLUS NI COMTES NI GRAND DUCS DANS CE PAYS ! MAIS VOUS L'AVEZ ENTENDU ?! TU VEUX MAL FINIR ?!
DONNONS-LUI UNE LEÇON, AU VIEUX GATEUX ! ALLEZ, CAMARADES !
ARRÊTEZ ! IL Y A QUELQU'UN À L'INTÉRIEUR ?
MADAME LA COMTESSE
BON CONDUIS MOI À ELLE. VOUS, METTEZ LES CHEVAUX À L'ABRI LES MAINS AUSSI, BIBIKOV ? LES MAINS. ON N'EST PAS DES BANDITS DE GRAND CHEMIN !
MAIS CAMARADE COMMISSAIRE ! TU N'AS PAS ENTENDU LE VIEUX ....?
TAIS TOI, VASILI ! TU CROIS PAS QUE LE CAMARADE KOVALENSKY SAIT CE QU'IL DOIT FAIRE ?!
SI, MAIS..
94

QU EST IL ARRIVÉ ICI ?
LES PAYSANS, MONSIEUR! ILS ONT MIS LA PAGAILLE DANS LA MAISON, TOUT SACCAGÉ, VOLÉ LES BÊTES ET ROSSÉ MONSIEUR LE COMTE !
OÙ EST TON PATRON MAINTENANT ?
EN PRISON! PAUVRE CONSTANTIN STACKELBERG! EN PRISON! MADAME NE FAIT QUE PLEURER! ELLE EST DÉSESPÉRÉE!
ET QU'A FAIT TON PATRON, VIEUX, POUR ALLER EN PRISON ?
C'EST UN NOBLE, MONSIEUR! TU IGNORES CE QU'ÊTRE NOBLE SIGNIFIE AUJOURD'HUI!
BON DIEU IL ME FALLAIT MÊME ENTENDRE ÇA
... ALLONS DONC VOIR LA MAÎTRESSE DE MAISON. ... TANT QU'ELLE N'ÉCLATE PAS EN LARMES DEVANT MOI ... JE DÉTESTE LES FEMMES QUI PLEURENT...
ELLE A UN PAS LÉGER .....

BONSOIR....
JE SUIS NATALIA STACKELBERG, COMTESSE KONOWNITZIN
NATALIA
OH, MON DIEU! C'EST VOUS... GABRIEL! TU ES GABRIEL!
GABRIEL ..... GABRIEL ....
NATALIA! ... OH, DESTIN, DESTIN...
QUE FAIS-TU ICI ?! QUI ES-TU ? QUI ES-TU ?
CETTE ÉTOFFE ROUGE.. ALORS TU ES L'UN DES LEURS ?
L'HISTOIRE A FAIT SON CHEMIN NATALIA JE L'AI TOUJOURS UN PEU PRÉCÉDÉE. L'AS TU OUBLIÉ ?
LE COMTE LAZAREV EST DEVENU LE CAMARADE KOVALENSKY, COMMISSAIRE DU PARTI POUR LE DISTRICT DE NIZHNI !
.. DES CHOSES TERRIBLES SONT ARRIVÉES.. OH GABRIEL LES HOMMES SONT MAUVAIS !
OÙ EST TON MARI ?
CONSTANTIN ? À TERNOVO JE.... J'AI SU QU'ON VA LE FUSILLER .IL S'EST DEFENDU.. I L'AVAIENT ATTAQUÉ À CINQ... IL EN A TUÉ UN......
SAUVE-LE GABRIEL! POUR TOUT L'AMOUR QUE JE T'AI PORTÉ! SAUVE-LE !
96

MAIS C'EST UN CONTRE RÉVOLUTIONNAIRE ! NATACHA ! IL A TUÉ !
NON ! IL S'EST DÉFENDU. COMMENT PEUX-TU DEMANDER À UN HOMME DE NE PAS DÉFENDRE SA PROPRE VIE !
JE TE LE DOIS. POUR TON COEUR QUE J'AI BRISÉ ET LES LARMES QUE TU AS VERSÉES ... JE TE DEMANDE L'HOSPITALITÉ POUR CETTE NUIT. J'AI VINGT HOMMES AVEC MOI.....
LE PEU QUI ME SOIT RESTÉ C'EST TOI
JE SAIS QUE VOUS ALLEZ SOURIRE MAIS POURQUOI SE LAISSER ÉTOUFFER PAR LE POISON DU SCEPTICISME ET DE LA DÉRISION ?
POURQUOI NE PAS OUVRIR SON COEUR, ENDURCI PAR LES ÉPREUVES CRUELLES DE LA VIE ? ET POURQUOI ENFIN, RETENIR SES LARMES ? L'HOMME QUI PLEURE EN EST-IL MOINS HOMME ?
ET SI DEUX ÊTRES SE SONT RETROUVÉS, QUI OSERA PARLER D'ADULTÈRE ?
CHAQUE BAISER PORTE EN SOI LA DOULEUR DISTILLÉE, GOUTTE À GOUTTE...
DE PLUS, QUI PEUT AFFIRMER QU'UNE FEMME EST LA MÊME À VINGT ANS ET À QUARANTE ANS ?
97

19 MARS, TERNOVO. LE SIÈGE DU PARTI EST JUSTE EN FACE DE L'ÉGLISE St ISACCO.
MA DEMANDE EST OFFICIELLE ! CET HOMME S'EST TACHÉ D'UN DÉLIT ENVERS L'ÉTAT SOVIÉTIQUE DANS LA ZONE DE NIZHNI. APRÈS LE PROCÈS, IL VOUS SERA RESTITUÉ ET VOUS EN FEREZ CE QUE VOUS VOUDREZ !
N'INSISTE PAS, CAMARADE ! CE COCHON D'ARISTOCRATE A TUÉ UN GARDE ROUGE ! IL SERA FUSILLÉ, APRÈS UN PROCÈS RÉVOLUTIONNAIRE PUBLIC !
ET PUIS DE QUEL DROIT NOUS DEMANDES-TU DE TE LE REMETTRE ? TU N'ES MÊME PAS DE LA ZONE !
JE CÈDE À L'AUTORITÉ DE TON GRADE, MAIS JE T'AVERTIS QUE JE FERAIS UN RAPPORT ! C'EST DE L'ABUS DE POUVOIR !
ÇA NE SE TERMINERA PAS COMME ÇA CAMARADE KOVALENSKY ! LE TEMPS DE L'ABUS EST FINI. TU NE SAVAIS PAS ?
EH, KONOWNITZIN ! REMUE TOI LES FESSES ! ON T'EMMÈNE A NIZHNI ! MAIS SOIS TRANQUILLE, TU NE NOUS ÉCHAPPES PAS ON FINIRA BIEN PAR T'AVOIR !
ТРЕМЯ КОЛОННА
ДВИЖЕТСЯ МИРОВ
РЕВОЛЮ
ALLEZ MONTE À CHEVAL, SALE ARISTOCRATE OU BIEN T'AS OUBLIÉ COMMENT ON FAIT ?
CHIRIKOV ! TOI ET DEUX HOMMES RESTEZ DERRIÈRE LUI CONTRÔLE LE DE LOIN MAIS NE TE FAIS PAS VOIR !
98

UNE HEURE APRÈS.
VIENS AVEC MOI, KONOWNITZIN !
AH, AH, KOVALENSKY SE REMET À SON SPORT FAVORI : LA CHASSE AU CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE !
UN COUP DE REVOLVER ET ADIEU ! EN PLEIN ENTRE LES DEUX YEUX ! ET IL Y PREND GOÛT ! TU AS VU SES YEUX APRÈS QU'IL AIT TIRÉ ?
KONOWNITZIN ! TU NE CONNAIS PAS TA CHANCE ! JE VAIS TIRER DEUX COUPS, PRÈS DE TA TÊTE. FAIS SEMBLANT D'ÊTRE MORT, TOMBE DE CHEVAL ET RESTE À TERRE !
?!
ADIEU, MARI DE NATALIA !
BAM BAM !
QUE T'AVAIS-JE DIT ? RAIDE MORT !
UNE MERDE DE CHEVAL EN MOINS ! ALLEZ, ALLONS-Y !
99

AH, LE MISERABLE ! TU L'AS VU ?!! IL L'A TUÉ ! IL L'A TUÉ LUI-MÊME !
CHIRIKOV ! CE KOVALENSKY NOUS A BIEN EU ! TU AS COMPRIS ? BIEN EU ! ALLONS VOIR !
NE BOUGE PAS KONOVNITZIN ! NE BOUGE PAS........
EH ! MAIS IL EST VIVANT !
!?
ARRÊTE ! OU COURS-TU ?! STOP !
DELIANOV AVAIT RAISON ! IL Y A QUELQUE-CHOSE LÀ DESSOUS
MAINTENANT TU VIENS À TERNOVO AVEC NOUS ! À PIED ! ALLEZ, SALETÉ D'ARISTOCRATE ! ET BOUGE-TOI !
100

MOSCOU VINGT JOURS APRÈS
GABRIEL KOVALENSKY ? SUIS-NOUS, CAMARADE TU ES ARRÊTÉ
COMMENT !? LA CEKA A ARRÊTÉ KOVALENSKY !? MAIS C'EST UN DES PILIERS DU PARTI ! EN 97 IL S'EST PRIS TRENTE ANS DE SIBÉRIE. C'EST LUI QUI A ORGANISÉ LE RÉSEAU SIBÉRIEN DES SOVIETS !!
J'EXIGE UNE EXPLICATION ! ON NE PEUT PAS APPLIQUER LA PROCÉDURE DE LUTTE CONTRERÉVOLUTIONNAIRE À UN MEMBRE FONDATEUR DU PARTI !
DU CALME, CAMARADE ! S'IL Y A EU UNE ERREUR, ELLE SERA RECONNUE ! LE PARTI NE TRAHIT PAS SES FILS, S'ILS NE SONT PAS INDIGNES !
MOSCOU, VINGT-TROIS JOURS PLUS TARD, DANS LES SOUTERRAINS DE LA LUBIJANKA, SIÈGE DE LA CEKA
KOVALENSKY HURLE COMME UN DINGUE ! IL EXIGE DE PARLER AU CAMARADE LENINE !
LENINE !? IL EST ACCUSÉ DE HAUTE TRAHISON, ET IL VEUT VOIR VLADIMIR ILLITCH ?! DITES LUI QU'IL SERA INTERROGÉ DEMAIN SOIR, ET RAPPELLE-LUI QUE S'IL A MANQUÉ À SA PAROLE, MÊME UN MEMBRE FONDATEUR DU PARTI N'A DROIT À AUCUN PRIVILÈGE !!
MAIS QUE SE PASSE T'IL, GABRIEL KOVALENSKY ?
JE NE SAIS PAS ! BON DIEU JE NE SAIS PAS
À 23 30, VINGT-QUATRE JOURS APRÈS
DEBOUT, VIENS AVEC NOUS !
101

ASSIEDS TOI !
VOUS DEUX, SORTEZ JE VEUX RESTER SEUL AVEC LE PRISONNIER !
ALORS, CAMARADE KOVALENSKY QUEL EFFET CELA FAIT-IL DE TRAHIR LA RÉVOLUTION ?
TRAHIR LA RÉVOLUTION ?! MOI QUI AI DÉDIÉ MA VIE ENTIÈRE À SON TRIOMPHE ?! MOI QUI AI RENONCÉ AUX HONNEURS ET AUX PRIVILÈGES QUI VENAIENT DE MA NAISSANCE ? QUI AI SACRIFIÉ MA CARRIÈRE SCIENTIFIQUE AU GRAND RÊVE DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES HOMMES ?!
ET ALORS ? QUE CROIS TU ? AVOIR DROIT À UN REMERCIEMENT SPÉCIAL ? QUE LES DRAPEAUX ROUGES VONT S'INCLINER DEVANT TOI ?!
JE VEUX SAVOIR POURQUOI JE SUIS ICI ! JE VEUX SAVOIR POURQUOI ON ARRÊTE UN RÉVOLUTIONNAIRE DE BONNE FOI, QUI N'A RIEN À SE REPROCHER FACE AU PARTI ET À L'HISTOIRE !
KOVALENSKY TU ES UN PHARISIEN, UN SALE ET DANGEREUX PHARISIEN, ET LE PARTI TE PUNIRA POUR CELA
JE VEUX VOIR EN FACE CELUI QUI ME CRACHE DESSUS.
ME VOICI
102

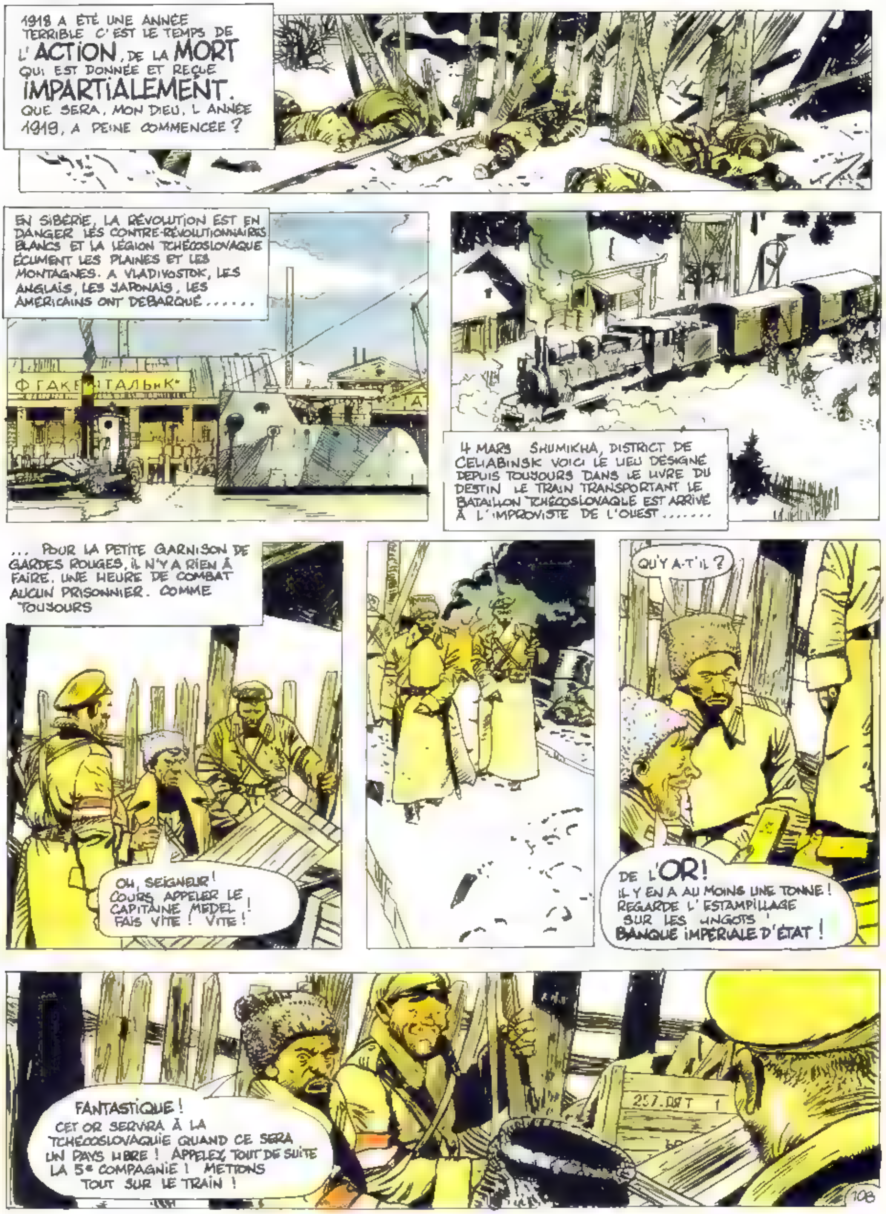
MAIS TU... TU ES ANDREIJ ANDREIJEVICH!
J'AVAIS RAISON CE LOINTAIN SOIR COMTE LAZAREV ON NE PEUX TE FAIRE CONFIANCE TU ES UN DANGER POUR LA REVOLUTION.
UN DANGER!? MAIS POURQUOI NOM DE DIEU!? POURQUOI?!
КАЖДЫ
JE T'ACCUSE D'AVOIR SOUSTRAIT À LA JUSTICE PROLÉTAIRE CONSTANTIN STACKELBERG, COMTE KONOWNITZIN! PROPRIÉTAIRE FONCIER, OFFICIER DE LA GARDE, RÉACTIONNAIRE NOTOIRE, ASSASSIN PROUVÉ D'UN GARDE ROUGE CONDAMNÉ À MORT ET TOUT ÇA EN FAISANT VALOIR L'AUTORITÉ DE TA HAUTE CHARGE POLITIQUE J'ÉPROUVE UN PROFOND DÉGOÛT POUR TA PERSONNE!
AAAHH!.... FINALEMENT! EH BIEN GRAND INQUISITEUR, JE NE CONNAISSAIS PAS CET HOMME! J'IGNORAIS MÊME SON EXISTENCE!
ET TU AS MIS EN SCÈNE TOUTE CETTE FARCE POUR UN INCONNU?
JE. JE LE LUI DEVAIS STACKELBERG EST LE MARI D'UNE FEMME QUI A BEAUCOUP SOUFFERT PAR MA FAUTE... C'ÉTAIT COMME PAYER UNE DETTE.......
SON NOM
NATALIA KARAÏEV
AH ELLE! ET BIEN J'ATTENDS ENCORE DE TE PUNIR POUR CE BAISER
QUEL BAISER?
ELLE M'A REPOUSSÉ, KOVALENSKY! JE L'AI EMBRASSÉE ET ELLE M'A GIFLÉ PARCE QU'ELLE T'AIMAIT ELLE M'A DIT QUE TU LA VENGERAIS DE CET OUTRAGE
VINGT ANS, KOVALENSKY! ET CETTE GIFLE ME BRULE ENCORE!
TU.. TU AIMAIS NATALIA?!
TU ES FOU!
103

CONSTANTIN STACKELBERG A ÉTÉ CAPTURÉ JUSTE APRÈS LA FAUSSE EXÉCUTION, ET FUSILLÉ LE SOIR MÊME!
C'ÉTAIT ÉCRIT
ET TU SERAS FUSILLÉ DEMAIN MATIN C'EST UNE SENTENCE IRRÉVOCABLE. LA PARTIE EST FINIE, COMTE LAZAREV.
QUELLE PARTIE ?
CELLE COMMENCÉE LE SOIR DU BAISER
TU ME HAIS TANT QUE ÇA ?
BIEN PLUS
ANDREIJ ANDREIJEVICH! JUDAS! MAUDIT MINABLE, CRUEL JUDAS!! ALORS C'ÉTAIT TOI ?!! CETTE LETTRE!! C'ÉTAIT TOI!
NATURELLEMENT. ET MAINTENANT, DEHORS!!
MISÉRABLE! MISÉRABLE!
JE VAIS TE TUER JE TE TUE!

ARRÊTEZ! QUE FAITES VOUS ?! STOP!
TU L'AS TUÉ CAMARADE MAINTENANT PRÉPARE TOI DE BONS ARGUMENTS
UN BAISER... TOUT ÇA POUR UN BAISER ..... FOLIE ..... FOLIE .....
HÉ ?! MAIS QUE DIS TU ?
ET CE SERAIT LE FAMEUX COMMISSAIRE KOVALENSKY ?!
OUI, CAMARADE DZERZINSKIJ! MAINTENANT ON L'AMÈNE! COMPRIS!
PRÉPARE IMMÉDIATEMENT UN RAPPORT ET ENVOIE-LE À LA SECRÉTAIRE DU CAMARADE LÉNINE! URGENCE ABSOLUE! C'EST UNE AFFAIRE QUI DÉPASSE LES COMPÉTENCES DU CAMARADE DZERZINSKIJ!
IL SERA DANS DEUX HEURES AU KREMLIN.
105

IL PLEUT DEHORS IL FAIT GRIS ET FROID 15 HEURES AU KREMLIN BUREAU DU CAMARADE VLADIMIR OULIANOV DU RESPECT, CAMARADES ICI, NOUS SOMMES DANS LE COEUR SACRÉ ET BATTANT DE LA RÉVOLUTION MONDIALE
AINSI, ALORS QUE LA FACE DU MONDE CHANGEAIT ET APRES QUE TROIS MILLIONS D'HOMMES AIENT PERDU LA VIE DANS LE CONFLIT LE PLUS EPOUVANTABLE DE L'HISTOIRE ANDREIJ ANDREJEVICH, PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA JUSTICE SOVIÉTIQUE, MENAIT SA GUERRE PERSONNELLE CONTRE SON ANCIEN RIVAL EN AMOUR ....
. . VOICI LA LETTRE ANONYME DONT VOUS M'AVEZ PARLÉ. ELLE ÉTAIT DANS LES ARCHIVES SECRÈTES DU PARQUET IMPÉRIAL. VOUS LA RECONNAISSEZ CAMARADE KOVALENSKY ?
OUI, VLADIMIR ILLITCH ! C'EST LA LETTRE QUI DÉNONÇAIT MON PLAN POUR LE MEURTRE DE L'AUTOCRATE EN 1887. ELLE ME FUT MONTRÉE PAR LE PROCUREUR GÉNÉRAL APRÈS MON ARRESTATION.
MON PARTI TE DOIT BEAUCOUP, CAMARADE MAIS IL DOIT AUSSI BEAUCOUP À ANDREIJ ANDREIYEVICH. NOUS NE POUVONS PAS LE SALIR. CETTE HISTOIRE NE DOIT PAS SORTIR D'ICI ! TU ES D'ACCORD ?
J'AI DÉJA OUBLIÉ, VLADIMIR ILLITCH
LA RÉVOLUTION EST UN TOUT NOUVEAU-NÉ. SON CORPS DOIT DEVENIR VIGOUREUX POUR CONDUIRE AU MIEUX SA LUTTE VICTORIEUSE. ELLE A BEAUCOUP D'ENNEMIS ET A BESOIN DE SES FILS. RETOURNE EN SIBÉRIE, CAMARADE, FAIRE TON DEVOIR !
AVEC UN PÈRE COMME TOI, LA VICTOIRE EST CERTAINE, VLADIMIR ILLITCH !
FUTUR... QUE NOUS RÉSERVES-TU ? SERONS-NOUS VRAIMENT CAPABLES DE CONSTRUIRE L'HOMME NOUVEAU OU NOTRE VICTOIRE SERA-T'ELLE UNE LUTTE INUTILE ET SANGLANTE, CONTRE LA NATURE HUMAINE ?
106

QUELQUE PART AU NORD-EST DE MOSCOU, 13 AVRIL.
J'AI... J'AI SU.....
JE TE LE DEVAIS... CHAQUE HOMME A SA ROUTE TRACÉE DEPUIS LE DÉBUT... C'EST INUTILE DE TENTER DE CHANGER DE ROUTE
TU AS TOUJOURS ÉTÉ DANS MON COEUR, COMTE LAZAREV, DEPUIS LA NUIT DES TEMPS
IL N Y A PLUS DE COMTE LAZAREV, NATALIA PEUT ÊTRE N'A T IL JAMAIS EXISTÉ QUE VAS TU FAIRE, MAINTENANT ?
JE M'EN VAIS JE NE RÉUSSIS PAS À ME RECONNAÎTRE DANS CE NOUVEAU PAYS. JE NE RÉUSSIS PAS.
POURTANT LE FUTUR EST ICI. IL NAÎT EN CE MOMENT MÊME, NATALIA
QUELLE DOULEUR... JE T'AI RETROUVÉ ET JE TE PERDS À NOUVEAU.
ADIEU, NATALIA ADIEU, DOUCE AMIE DU TEMPS QUI N'EST PLUS.
107



1918 A ÉTÉ UNE ANNÉE TERRIBLE. C'EST LE TEMPS DE L'ACTION, DE LA MORT QUI EST DONNÉE ET REÇUE IMPARTIALEMENT. QUE SERA, MON DIEU, L'ANNÉE 1919, A PEINE COMMENCÉE ?
EN SIBÉRIE, LA RÉVOLUTION EST EN DANGER. LES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES BLANCS ET LA LÉGION TCHÉCOSLOVAQUE ÉCUMENT LES PLAINES ET LES MONTAGNES. A VLADIVOSTOK, LES ANGLAIS, LES JAPONAIS, LES AMÉRICAINS ONT DÉBARQUÉ......
4 MARS. SHUMIKHA, DISTRICT DE CELIABINSK. VOICI LE LIEU DÉSIGNÉ DEPUIS TOUJOURS DANS LE LIVRE DU DESTIN. LE TRAIN TRANSPORTANT LE BATAILLON TCHÉCOSLOVAQUE EST ARRIVÉ À L'IMPROVISTE DE L'OUEST.......
... POUR LA PETITE GARNISON DE GARDES ROUGES, IL N'Y A RIEN À FAIRE. UNE HEURE DE COMBAT. AUCUN PRISONNIER. COMME TOUJOURS.
OH, SEIGNEUR ! COURS APPELER LE CAPITAINE MEDEL ! FAIS VITE ! VITE !
QU'Y A-T-IL ?
DE L'OR ! IL Y EN A AU MOINS UNE TONNE ! REGARDE L'ESTAMPILLAGE SUR LES LINGOTS : BANQUE IMPÉRIALE D'ÉTAT !
FANTASTIQUE ! CET OR SERVIRA À LA TCHÉCOSLOVAQUIE QUAND CE SERA UN PAYS LIBRE ! APPELEZ TOUT DE SUITE LA 5e COMPAGNIE ! METTONS TOUT SUR LE TRAIN !
257.08 T
108

DANS CERTAINS CAS, ON NE SENT PAS LA FATIGUE
17 HEURES. LE TRAIN TRANSPORTANT L'OR IMPÉRIAL ET LE BATAILLON TCHÉCOSLOVAQUE A QUITTÉ LA GARE À FAIBLE ALLURE, DIRECTION L'EST.
TUN TUN TUN
FFSH!
QUE DIABLE SE PASSE T'IL ?! POURQUOI S'EST-ON ARRÊTÉ ?
LE SURCHAUFFEUR SCHMIDT, CAPITAINE ! IL A CASSÉ D'UN COUP SI ON CONTINUE À ROULER TOUT SAUTE ! IL FAUT LE DÉMONTER ET SAUVER LE MANCHON DE BUTÉE !
ET ÇA VA DURER ?
UNE JOURNÉE PEUT ÊTRE PLUS
ALORS, ALLEZ-Y ! NE PERDONS PAS DE TEMPS ! AU TRAVAIL !
CAMARADES ! CAMARADES !
LE DESTIN.... QUE PEUT ON FAIRE SI LE DESTIN A DÉJÀ DÉCIDÉ ? 20 HEURES. À SHUMIKHA, QUELQUE CHOSE D'IMPRÉVU ARRIVE ....
.... IL N'Y A RIEN EU À FAIRE, CAMARADE COMMISSAIRE ! ILS ÉTAIENT TROP NOMBREUX ! ILS NOUS ONT ÉCRASÉ. J'AVAIS BIEN DIT QUE C'ÉTAIT IMPRUDENT DE LAISSER TOUT CET OR SANS UNE ESCORTE ....
DE L'OR ?! QUEL OR !? QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?!
109

UNE PARTIE DE L'OR DE LA BANQUE IMPERIALE D'ÉTAT, CAMARADE ! DEPOSÉE SECRÈTEMENT EN ATTENDANT D'ÊTRE RETIRÉE
RÉVOLUTIONNAIRE DU SOVIET DE CELIJABINSK !
ET LES TCHÈQUES L'ONT EMPORTÉE ?
ILS L'ONT MISE SUR LE TRAIN, ET ADIEU ! J'AI FAIT LE MORT VOILÀ POURQUOI JE SUIS ENCORE EN VIE !
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE ! KOVALENSKY NOUS NE POUVONS PAS LAISSER L'OR RUSSE À CES CHIENS DE BOHÉMIENS !
SUIVONS LES ! ATTAQUONS LE TRAIN !
ILS LE DONNERONT AUX BLANCS ! TU SAIS COMBIEN D'ARMES POURRA S'ACHETER CE PORC DE KOLCAK ?
DU CALME ! C'EST QUOI CE CHAHUT DEHORS ?!
UN TCHÈQUE ! CAMARADES ! IL EST DE LA LÉGION TCHÉCOSLOVAQUE ! QUE FAIS-TU ICI ?! TU NOUS ESPIONNAIS, HEIN ?! AU MUR ! METTONS-LE AU MUR !
FUSILLONS-LE ! COMME ÇA IL APPRENDRA CE QUI ARRIVE À QUI ATTAQUE L'ARMÉE ROUGE ET VOLE LE PEUPLE SOVIÉTIQUE !
ARRÊTEZ, CAMARADES ! JE SUIS UN DES VÔTRES ! JE SUIS UN PROLÉTAIRE DE BOHÊME ! J'AI DÉSERTÉ, QUITTÉ LE TRAIN !
LE TRAIN ?! J'EN AI ASSEZ DE LA LÉGION ET DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE QUI N'EXISTE PAS ENCORE ! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR RENTRER CHEZ VOUS !?
LE TRAIN EST ARRÊTÉ À 10 VERTSES D'ICI ! LES MACHINISTES SYMPATHISENT POUR LA CAUSE ! ILS ONT SABOTÉ LA LOCOMOTIVE !
DES CLOUS ! IL SE FOUT DE NOUS ! KOVALENSKY ! NE LE CROIS PAS !
TUONS-LE ! ALLEZ ! AU MUR !
CAMARADES ! ARRÊTEZ, CAMARADES ! POURQUOI SERAIS-JE RETOURNÉ EN ARRIÈRE, SI C'ÉTAIT FAUX ? ARRÊTEZ !
J'ENVOIE QUELQU'UN CONTRÔLER SI C'EST FAUX, JE TE TIRE UNE BALLE EN PLEINE TÊTE ! ENTENDU !?!
110

DIX VERTSES À L'EST, LE LENDEMAIN MATIN
NOUS AVONS TRAVAILLÉ TOUTE LA NUIT, MONSIEUR. CES VIEILLES MACHINES TIENNENT DEBOUT PAR MIRACLE !
ALORS, CE MAUDIT MANCHON DE BUTÉE ?!
ET LES OUTILS CAPITAINE ? ICI IL FAUT SE DÉBROUILLER ! SANS ÇA CE SERAIT UN TRAVAIL D'ATELIER !
JE VOUS SENS INQUIET. IL NE NOUS MANQUAIT QUE CETTE HALTE. VOUS CRAIGNEZ QUELQUE CHOSE ?
C'EST LE CHARGEMENT D'OR QUI ME FAIT RÉFLÉCHIR..... NOUS LES AVONS CHASSÉ HIER MATIN, MAIS COMMENT SE FAIT-IL QU'IL N'Y AIT PAS EU D'ESCORTE ADÉQUATE ?!
ILS DOIVENT MANQUER D'HOMMES DANS CETTE ZONE. DERNIÈREMENT ÇA N'ALLAIT PAS TRÈS FORT
EN EFFET ON A EU BEAUCOUP DE PERTES À SHUMIKHA ?
DOUZE HOMMES ET UN DISPARU
COMMENT, UN DISPARU ?
POLLAK UN GRADÉ DE LA 7e COMPAGNIE
UN DESERTEUR !? NON, JE NE CROIS PAS. IL N'Y A PAS DE BOLCHEVIQUES PARMI NOUS
TU AS ENTENDU ? POLLAK S'EST BARRÉ !
" IL N'Y A PAS DE BOLCHÉVIQUES PARMI NOUS...... IL N'Y A PAS DE BOLCHÉVIQUES PARMI NOUS .... "
NOUS NE POURRONS PAS CONTINUER TRÈS LONGTEMPS COMME ÇA. QUI SAIT CE QUI VA ARRIVER. MAIS OÙ EST PASSÉ CE FILS DE PUTE DE POLLAK ?
PINTHUS ! JE VEUX QUE CE MAUDIT TRAIN PARTE DEMAIN MATIN, COMPRIS ? C'EST UN ORDRE ! METTEZ-VOUS EN QUATRE. NOUS DEVONS PARTIR !
111

NON LOIN, ENTRE LES ARBRES....
PLUS TARD
C'EST VRAI CAMARADE LE TRAIN EST ARRÊTÉ ILS RÉPARENT LA LOCOMOTIVE.
VOUS AVEZ VU ? JE NE SUIS PAS UN MENTEUR ! LE TRAIN ! VOUS DEVEZ PRENDRE LE TRAIN AVANT QU'IL NE REPARTE !
POURQUOI FAIS TU ÇA ? TU SAIS COMBIEN DE TES CAMARADES PEUVENT MOURIR, SI NOUS ATTAQUONS LE TRAIN ?
ET TOI ?! COMBIEN DE RUSSES BLANCS AS-TU TUÉS ? ON NE DOIT PAS T'AVOIR FAIT COMMISSAIRE POUR RIEN !
EH, KOVALENSKY ! IL A UNE DE CES LANGUES ! DIS UN PEU, LE TCHÈQUE ! TU NE VEUX VRAIMENT PAS RENTRER CHEZ TOI ?
LE SOCIALISME EST MA PATRIE !
TRÈS BIEN RETOURNE AU TRAIN TROUVE N'IMPORTE QUELLE EXCUSE. APPROCHE-TOI DES DEUX MACHINISTES.....
.... DIS-LEUR DE TEMPORISER LE PLUS POSSIBLE .....
EN ATTENDANT, NOUS CHERCHERONS UN SYSTÈME POUR NOUS APPROCHER DU TRAIN SANS ÉVEILLER LES SOUPÇONS.
112

L'IDÉOLOGIE ! FRÈRES CONTRE FRÈRES ! L'ALIBI MORAL POUR LES PIRES CRIMES ! TU NE PEUX JAMAIS SAVOIR SI L'HOMME QUE TU AS EN FACE EST DE TON CÔTÉ OU PAS !
VÖRÖS KATONÁK ELÖRE
КЛИНОМ КРАСНЫМ БЕЙ БЕЛЫХ!
ПРОЛЕТАРИИ ВСЕХ СТРАН СОЕДИНЯЙТЕСЬ!
VOICI LE TRAIN ! MAINTENANT NOUS NOUS EN RETOURNONS. RÉCITE BIEN TON TEXTE CAMARADE, ET NE TE FAIS PAS TUER PAR UNE DE NOS BALLES, LE MOMENT VENU !
FAITES VITE ! DITES AU COMMISSAIRE DE FAIRE VITE !
?!
MAIS C'EST UN DES NÔTRES !
?!
?!
POLLAK ! C'EST MOI, POLLAK ! NE TIREZ PAS !
POLLAK ! HÉ, POLLAK !
NE TIREZ PAS ! C'EST POLLAK !
HÉ ! MAIS D'OÙ REVIENS-TU !? DE L'ENFER ?!
113

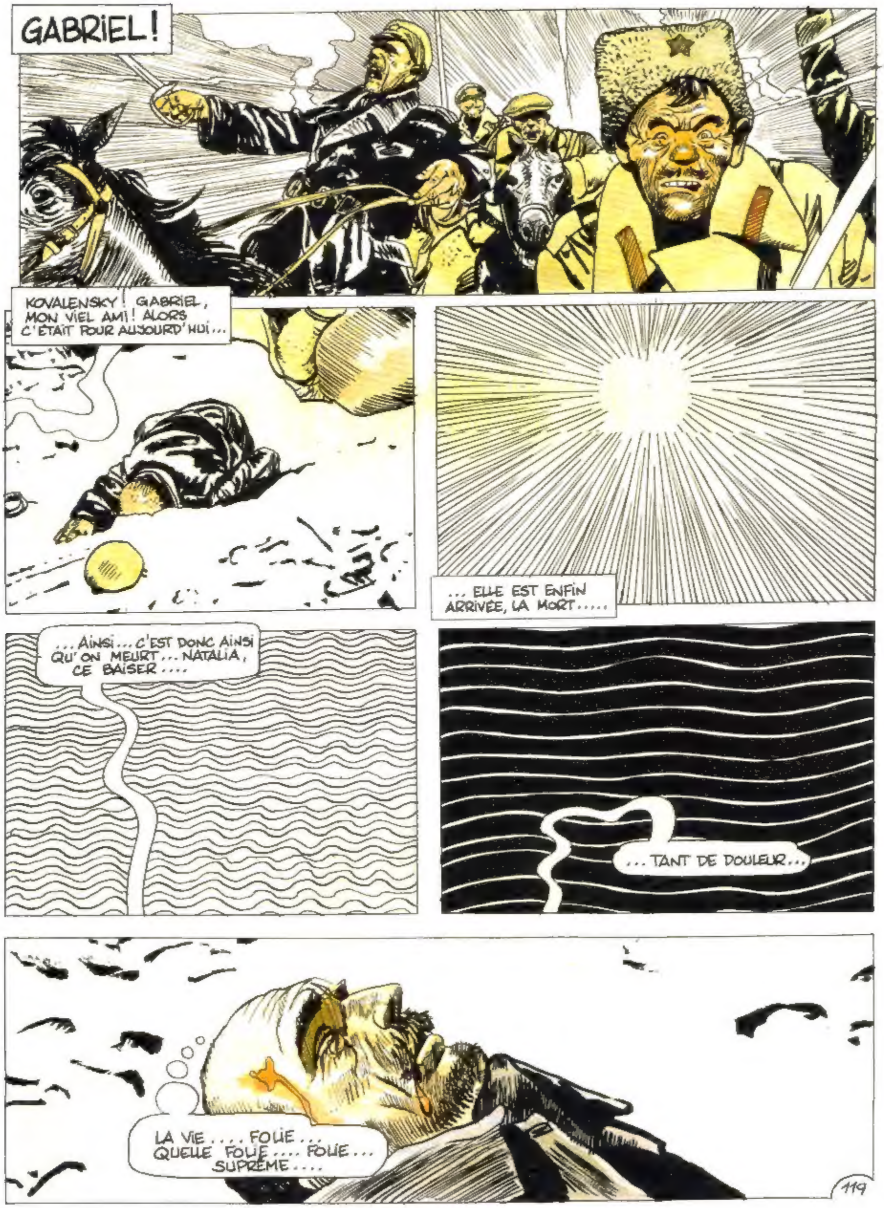
ALORS, POLLAK ! TU AS REUSSI !? QUELQU'UN DISAIT QUE TU AVAIS DÉSERTÉ, MAIS JE NE L'AI PAS CRU ! JE LES CONNAIS, MES HOMMES.
J'AI PERDU CONNAISSANCE PENDANT L'ATTAQUE ÇA A DÛ ÊTRE UNE GRENADE..... IL Y AVAIT ENCORE UN D'EUX EN CIRCULATION DANS LE VILLAGE ..... J'AI ATTENDU .... J'AI VOLÉ UN CHEVAL ....
POLLAK EST REVENU ! QUE DIABLE SE PASSE T'IL ?
JE NE SAIS PAS .... J'EN SAIS VRAIMENT RIEN MAIS ICI IL FAUT COMMENCER À MONTER CE MAUDIT MANCHON DE BUTÉE ! NOUS NE POUVONS PLUS LEUR RACONTER DES HISTOIRES !
TROP FACILE ! JE REGRETTE, POLLAK...
IL Y A KLOPSTOCK IL A QUELQUE CHOSE D'URGENT À VOUS DIRE IL ÉTAIT DEHORS DANS LE BOIS DE GARDE
POLLAK, MONSIEUR ! IL EST ARRIVÉ DANS LE BOIS AVEC DEUX GARDES ROUGES "DITES AU COMMISSAIRE DE FAIRE VITE" VOILÀ CE QU'IL A DIT ! PUIS ILS SE SONT SÉPARÉS ET LES DEUX AUTRES SONT REPARTIS !
IL S'EST VENDU ! ALORS CE CHIEN S'EST VENDU ET IL JOUE LA COMÉDIE !
MAIS POURQUOI EST-IL REVENU ? IL NE PEUT PAS ÊTRE SEUL
IL FAUT LE SURVEILLER ! MAIS DE LOIN IL NE DOIT SE RENDRE COMPTE DE RIEN ! COMPRIS ?
MAUDIT CHIEN ! UN BOLCHEVIQUE ! VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ? UN BOLCHEVIQUE DANS LA LÉGION !
POLLAK ! TU ES FAIT POLLAK ! ET MAINTENANT, TU VAS FAIRE COINCER LES DEUX AUTRES ! EN FAIT, C'EST DÉJÀ FAIT.....
MAIS QUE SE PASSE T'IL ? POURQUOI ES-TU REVENU ?!
JE LES AI VUS ! ILS SONT ARRIVÉS AU VILLAGE ! ILS VONT ATTAQUER ! LE TRAIN NE DOIT PAS PARTIR ! COMPRIS ?
NE LE FAITES PAS PARTIR !
IMPOSSIBLE ! SI NOUS NE COMMENÇONS PAS À MONTER LA PIÈCE IMMÉDIATEMENT, MEDEL VA SOUPÇONNER QUELQUE CHOSE ! MAIS QU'EST-CE QUE TU CROIS, QU'IL EST STUPIDE !?
114

JE VOUS ARRÊTE!
POLLAK, MAINTENANT LES CONNERIES ÇA SUFFIT! ET VOUS DEUX RÉPAREZ MOI CE MANCHON DE BUTÉE!
ALLEZ, PINTHUS! TU L'AIMES TANT LA SIBÉRIE? BIEN, TU Y RESTERAS JUSQU'AU JOUR DU JUGEMENT!
NE T'ENDORS PAS PROYSA! ET SOUVIENS-TOI QU'APRÈS IL Y A UNE FOSSE POUR TROIS À CREUSER!
RIEN À FAIRE! IL N'OUVRE PAS LA BOUCHE! IL N'Y A QUE LA TORTURE!
HORS DE QUESTION! AURAIS-TU OUBLIÉ QUE NOUS SOMMES DES MILITAIRES? NOUS PARTONS DÈS QUE POSSIBLE!
ILS ATTAQUERONS D'UN MOMENT À L'AUTRE! ILS NE PEUVENT LAISSER L'OR DU TSAR LEUR GLISSER ENTRE LES DOIGTS C'EST TROP IMPORTANT POUR EUX!
ENCORE PLUS POUR NOUS OUVREZ L'OEIL SOYEZ PRÊTS À FAIRE FEU MAIS JE VEUX QUE VOUS VOUS COMPORTIEZ NORMALEMENT COMME SI NOUS NOUS ATTENDIONS À TOUT SAUF À ÊTRE ATTAQUÉS ENTENDU?
ILS ARRIVERONT DU BOIS NE TIREZ PAS LAISSONS LES APPROCHER.
DU NATUREL, COMPRIS? FAITES COMME SI C'ÉTAIT UNE HALTE QUELCONQUE TOUS HORS DES WAGONS L'AIR DÉTENDU
ALORS FILS DE PUTE! TU NOUS A VENDU À CETTE CONGRÉGATION DE PAÏENS?!
CRÈVE DANS TA MERDE!
115

AU DELÀ DU BOIS.... QU' ÉCRIS-TU KOVALENSKY ?...
".. JE VAIS ATTAQUER UN TRAIN DE LA LÉGION TCHÉCOSLOVAQUE .. TANT DE NEIGE AUTOUR .. LES HOMMES SONT IMPATIENTS.... LES CHEVAUX AUSSI..... NERVEUX ....."
"...QU'EST CE QUE CETTE INQUIÉTUDE QUI CROÎT EN MOI... ANGOISSE.. UNE ANGOISSE ÉTRANGE QUI ME SERRE LE COEUR... ÇA SUFFIT! JE SUIS PRÊT .... OUI, JE SUIS PRÊT ... LA VICTOIRE .... UNE AUTRE VICTOIRE ..."
KOVALENSKY! CAMARADE COMMISSAIRE! LES HOMMES SONT PRÊTS!
CAMARADES! FRERES ALLONS REPRENDRE CE QUI NOUS APPARTIENT, CE QUI A ÉTÉ VOLÉ! L'OR DE L'ÉTAT! SUEUR ET FATIGUE, DOULEUR ET MISERE DU PEUPLE OPPRIMÉ! VOILÀ CE QUE SIGNIFIE CET OR!
IL NOUS AIDERA À ÉRIGER LE GRAND ÉDIFICE DU MONDE NOUVEAU! GRÂCE À NOTRE VOLONTÉ, À NOTRE FATIGUE, À NOTRE TRAVAIL! À NOTRE SACRIFICE!
NOUS NOUS APPROCHERONS DU TRAIN, PRÉCÉDÉS DU DRAPEAU TCHÉCOSLOVAQUE! ILS NE DOIVENT PAS SUSPECTER QUE DERRIÈRE LEURS COULEURS IL Y A LA POINTE D'ACIER DE L'ARMÉE ROUGE SIBÉRIENNE! ILS TOMBERONT DANS LE PIÈGE ET QUAND ILS S'EN RENDRONT COMPTE, NOUS LEUR TOMBERONS DESSUS!
116

HOURRA !
HOURRA !
ACTION LE FRISSON DÉCHIRANT ACTION
LES VOICI, MONSIEUR
JE LES VOIS. MAIS ILS NOUS PRENNENT VRAIMENT POUR DES CONS..... REGARDE CE DRAPEAU EN TÊTE
C'EST NOTRE DRAPEAU !
ORDONNE AUX HOMMES DE CRIER ET D'AGITER LES BRAS ! ILS SONT TCHÉCOSLOVAQUES CEUX LÀ AUSSI NON ? DIS-LEUR D'ÊTRE PRÊTS À TIRER ! QUAND ILS SERONT PROCHES !
ALLEZ, LES GARS ! SALUONS-LES !!

ILS NOUS SALUENT ! CAMARADE, ÇA MARCHE !
ALLEZ, RÉPONDEZ !
... ANGOISSE QUI ME SERRE LE COEUR... .... ANGOISSE ...
ILS SONT À 100 M. TU ES PRÊT ?
D'ICI PEU ON LEUR VERRA LE BLANC DES YEUX.
MAINTE-NANT !
CHARGEZ !!
MAINTE-NANT !
FEU !!
UN VOLCAN ! UN VOLCAN DE FEU ! UNE LONGUE LIGNE INFINIE D'ÉCLAIRS DE LUMIÈRE, ET L'AIR QUI TREMBLE, L'AIR QUI VIBRE, PARCOURU PAR LE TONNERRE DE DIZAINES DE MITRAILLETTES ET DE FUSILS QUI TIRENT, TIRENT, TIRENT ....
118


GABRIEL!
KOVALENSKY! GABRIEL, MON VIEL AMI! ALORS C'ÉTAIT POUR AUJOURD'HUI...
... ELLE EST ENFIN ARRIVÉE, LA MORT.....
... AINSI... C'EST DONC AINSI QU'ON MEURT... NATALIA, CE BAISER....
... TANT DE DOULEUR...
LA VIE.... FOLIE... QUELLE FOLIE.... FOLIE... SUPRÊME....
119

J'AI ECRIT L'HISTOIRE D'UN HOMME MALHEUREUX. UN JOURNAL, SALI PAR LE TEMPS, EN A ETE L'OCCASION QUE M'OFFRIT LE HASARD. JE SUIS, POUR AINSI DIRE, ENTRÉ DANS SON EXISTENCE, ME GLISSANT PAR CETTE PORTE ENTROUVERTE. J'AI PRIS PART À SES INQUIETUDES, À SES ANGOISSES DE JEUNESSE. J'AI CHERCHE À DÉCRIRE DANS UN BREF ESPACE LA LONGUE SERIE DE CIRCONSTANCES ET D'ÉVENEMENTS QUI ONT TRANSFORMÉ UN BRILLANT PROFESSEUR ET FILS D'UNE CLASSE PRIVILEGIÉE EN UN RÉVOLUTIONNAIRE PROFESSIONEL, BÂTISSEUR ÉNERGIQUE, DANS DES TEMPS BOULVERSÉS, DE CE QU'IL CROYAIT ÊTRE, EN TOUTE HONNÊTETÉ, L'ÈRE NOUVELLE. JE NE COMMENTE, NI NE JUGE L'ACCOUCHEMENT D'UNE GESTATION AUSSI LONGUE. JE DIS SEULEMENT QU'UNE CHOSE M'A PROFONDÉMENT MARQUÉ DANS CETTE EXISTENCE HUMAINE: LE DÉSESPOIR DE CES DERNIERES PAROLES. "STUPIDITÉ, FOLIE DE LA VIE". CE N'EST PAS VRAI ! LA VIE DE GABRIEL KOVALENSKY, COMTE LAZAREV ET COMMISSAIRE DU PARTI POUR LE DISTRICT DE NIZHNI N'A PAS ÉTÉ UNE VIE STUPIDE. SEULEMENT UNE VIE TRAGIQUE.

ATTILIO MICHELUZZI 1989

120

fine